

Les documents de

L'ECONOMISTE

Casablanca

Le pari 2030





La plus belle collection d'hôtels pour vos voyages à Casablanca

Découvrez l'élégance et le charme de Casablanca avec notre collection d'hôtels Accor. Plongez dans l'histoire et la culture de cette ville fascinante tout en bénéficiant du confort de nos hôtels. Que vous voyagiez pour affaires ou pour le plaisir, laissez-vous séduire par l'accueil chaleureux et l'excellence de service qui font

la renommée de nos hôtels à Casablanca.

Réservez dès maintenant sur **ALL.COM** et vivez une expérience inoubliable dans la capitale économique du Maroc.



Ibis Abdelmoumen
Ibis Casa Voyageurs
Ibis City Center
Ibis Nearshore
Ibis Sidi Maarouf



Novotel
City Center



Mövenpick
Casablanca



Sofitel
Tour Blanche



ORIENT EXPRESS \ RAFFLES \ FAENA \ BANYAN TREE \ FAIRMONT \ EMBLEMS \ SOFITEL \ MGALLERY

21C MUSEUM HOTEL \ 25HOURS \ DELANO \ GLENEAGLES \ HYDE \ JO&JOE \ MAMA SHELTER \ MONDRIAN
MORGANS ORIGINALS \ SLS \ SO \ THE HOXTON \ TRIBE \ WORKING FROM \ RIXOS \ PARIS SOCIETY

MANTIS \ ART SERIES \ PULLMAN \ SWISSÔTEL \ MÖVENPICK \ GRAND MERCURE \ PEPPERS
THE SEBEL \ MANTRA \ HANDWRITTEN \ NOVOTEL \ MERCURE \ ADAGIO \ BREAKFREE \ IBIS \ IBIS STYLES
CREET \ IBIS BUDGET \ HOTELFI



■ Des projets sortis des fonds de tiroirs	II
■ Où en est l'implémentation du PDR?	IV
■ Région Casa-Settat: Coup d'accélérateur aux chantiers du PDR	VI
■ Mobilité régionale: Une offre sur mesure autour du ferroviaire	VIII
■ Investissement: La région confirme son attractivité	X-XI
■ Casa-Settat maintient son rôle de locomotive industrielle	XII-XIII-XVI
■ Gestion déléguée: Ce qu'a réalisé Lydec en 25 ans	XVII
■ Agriculture: La région, grenier du Maroc	XVIII
■ Irrigation: La solution vient de la mer	XIX
■ Le tourisme se prépare aux grandes échéances	XX-XXI
■ Intelligence territoriale: L'urbanisme prédictif pour transformer Casablanca	XXII-XXIII
■ Rénovation Art déco: Nouvelle vie pour les façades du centre-ville	XXIV-XXV
■ Casablanca est-elle aussi une capitale culturelle?	XXVI-XXVII
■ Pôle urbain Casa Anfa: La 2e tranche se précise	XXVIII





Des projets sortis des fonds de tiroirs

■ Nouvelle impulsion aux projets structurants

■ L'effet M'hidia sur l'accélération des chantiers

■ Réunions en série et visites sur le terrain

UNE nouvelle dynamique s'amorce à Casablanca. Depuis l'arrivée du nouveau wali Mohamed M'hidia, il y a quelques semaines, le rythme s'accélère à Casablanca. De grands dossiers de la métropole sont actuellement sur la table. Le nouveau wali est un habitué des chantiers structurants, dans la mesure où il a supervisé plusieurs programmes de développement dans les wilayas qu'il a dirigées auparavant, notamment à Tanger, Rabat, l'Oriental, Marrakech...

L'arrivée de M'hidia à Casablanca coïncide également avec l'annonce de l'organisation de la Coupe du monde 2030 et la construction prochaine du Grand stade de la ville, prévue dans la province de Benslimane.

Quelques jours après son arrivée, une mobilisation générale a été observée dans le cadre de l'accélération et l'impulsion des chantiers de la ville. Des réunions importantes ont été organisées avec les présidents des conseils (commune, région...), les dirigeants des SDL, les délégués... Objectif: donner une nouvelle impulsion aux chantiers en retard dans la métropole. A commencer par l'accélération de la finalisation de certains projets, comme ceux des voiries, qui ont transformé Casablanca en chantier ouvert. Le dossier de la mobilité est également sur la table. La finalisation des nouvelles lignes de tramway, ainsi que le lancement du busway, se font attendre depuis quelques mois déjà. Outre le busway, fin prêt depuis juillet dernier, d'autres projets attendent le feu vert pour leur lancement officiel. C'est le cas du Grand Théâtre, livré à la commune depuis des années, mais qui n'est toujours pas ouvert au grand public. La commune n'a toujours pas tranché sur le mode d'exploitation et les financements. Il en est de même pour le zoo d'Aïn Sebaâ, toujours en attente de l'exploitant. Il s'agit là de projets initiés depuis 2014, dans le cadre du



L'arrivée de Mohamed M'hidia à Casa-Settat a eu un effet catalyseur sur les nombreux chantiers en suspens de la métropole (Ph. Archives)

Plan de développement du Grand Casablanca (PDGC). Une décennie plus tard, ils n'ont toujours pas vu le jour. M'hidia a commencé par des visites sur le terrain afin de repérer les anomalies ou les blocages. De même, des campagnes de récupération du domaine

public ont été menées dans plusieurs quartiers et les vendeurs ambulants chassés sur l'ensemble des arrondissements. Le wali effectue des visites inopinées suivies par des interventions de l'autorité locale (caïd, moqaddem...). Et pour lutter contre la ruralisation des

quartiers périphériques, la chasse aux charrettes tirées par des animaux est ouverte à Casablanca. La commune applique enfin son arrêté municipal interdisant l'élevage et la circulation d'animaux tels que des bovins sur le périmètre urbain (adopté en mai dernier). Une campagne est menée actuellement dans des quartiers périphériques comme Lahraouyine, Moulay Rachid... afin de limiter la circulation d'animaux sur les voiries.

Des projets emblématiques, restés longtemps dans les fonds de tiroirs ou en suspens, sont enfin relancés. C'est le cas des projets de plateforme de produits alimentaires (pour remplacer les marchés de gros actuels), palais des congrès, train régional (RER)... Les travaux sur la route reliant la zone logistique de Zenata au port ont également repris récemment. Objectif: organiser et fluidifier la circulation du trafic des camions poids lourds (conteneurs) entre la zone logistique et le port de Casablanca et soulager les principales voiries mitoyennes, notamment le boulevard Moulay Slimane. Les conseils (communal et régional) multiplient les sessions extraordinaires afin de tenir la cadence du wali et pouvoir lancer les études et travaux de réalisation dans les plus brefs délais. □

Aziza EL AFFAS



Des campagnes de récupération du domaine public ont été menées dans plusieurs quartiers et les vendeurs ambulants chassés sur l'ensemble des arrondissements de Casablanca (Ph. Jarfi)



URBAIN & INNOVANT

LE NOUVEL ESPACE DE VIE DE TOUS LES CASABLANCAIS

Découvrir un environnement agréable et apaisant, entouré d'espaces verts et doté d'un parc central de 50 hectares.
Profiter de nombreux équipements de loisirs, de sport et de culture pour vous divertir.
Habiter au cœur d'un cadre aménagé pour votre bien-être et votre confort au quotidien.
À Casa Anfa, la ville change et ça vous change la vie !

CASA ANFA

REDÉCOUVREZ CASABLANCA



Où en est l'implémentation du PDR?

■ Le Plan de développement régional doit amorcer sa vitesse de croisière

■ RER, centre de tri des déchets, palais des congrès, plateforme de produits alimentaires... les projets phares

■ La plupart encore en phase «étude»

EMPLROI, Eau et Environnement. La région Casa-Settat doit faire face à ces 3 défis ou 3 «E», selon les termes de son président Abdellatif Maâzouz. Son plan de développement régional tourne principalement autour de ces 3 domaines. S'y ajoutent la mobilité/transport, le développement des zones d'activité économique de proximité... Après un long processus d'élaboration, le PDR, adopté en juillet dernier, doit amorcer sa vitesse de croisière. En tout, quelque 51 programmes et projets structurants y sont déclinés pour un budget total de 47,2 milliards de DH, dont 12,6 milliards financés par la région.

La mobilité régionale est sans doute l'axe qui s'accapare la part du lion. En effet, plus de 18 milliards de DH y sont consacrés. Et le projet phare n'est autre que celui de la desserte ferroviaire métropolitaine et intra-régionale (RER). A lui seul, le RER nécessitera une enveloppe estimée à 11 milliards de DH (dont 2,5 milliards financés par la région). «Nous sommes en train de travailler avec l'ONCF sur ce projet», annonce Maâzouz. Selon lui, le ferroviaire sera l'épine dorsale de la mobilité arrosé par les autocars, bus et les grands taxis. «Nous avons un schéma établi qui permettra d'aller crescendo entre les trains, les bus et les grands taxis, avec une plateforme

Près de 20% du budget déjà réalisés (Budgets des projets en cours de réalisation par domaine)		
Domaine de compétences	Budget global	Part de la Région
Domaine 1: Economie, emploi, entrepreneuriat et formation	567,5	406,5
Domaine 2: Développement rural	699	225
Domaine 3: Transport et mobilité	2.930	557
Domaine 4: Protection et mobilisation des ressources en eau	3.408	60
Domaine 5: Environnement	13,6	13,6
Domaine 6: Animation artistique et culturelle, préservation et valorisation du patrimoine, et formation aux métiers de la culture	714,4	236
Domaine 7: Education & enseignement supérieur - santé et sport	81	59
Domaine 8: Transverse	240,5	97,5
Total projets en cours de réalisation	8.654	1.654,6
Part réalisée (en %) vs budget PDR (2022-2027)	18,3%	13,1%

digitale qui permet à l'usager d'aller de Had Soualem à Mohammedia avec le moyen de transport le plus adapté et le plus rapide», poursuit-il.

Plus de 5 milliards de DH seront consacrés au développement des axes routiers régionaux. Ce programme consiste en l'aménagement et la mise à niveau de 20 liaisons et axes routiers. L'aménagement de la route Taddart vers la ville Verte et l'aéroport Mohammed V, le dédoublement de la liaison reliant Benslimane à Mohammedia... D'autres projets, dont certains déjà entamés, sont non inclus au PDR. Parmi lesquels figurent le triplement de l'autoroute Casa-Berrechid (1,1 milliard de DH), l'autoroute Tit Mellil-Berrechid (1,8 milliard de DH) et l'autoroute continentale Rabat-Casablanca (5 milliards de DH). S'y ajoute le programme des routes rurales (2,1 milliards de DH) visant le désenclavement des douars de la région.

«Outre ces investissements, la région a déjà injecté 1 milliard de DH

dans le réseau actuel de tramway», selon les termes de Maâzouz. Ces projets seront gérés dans le cadre d'une «centrale de mobilité régionale».

L'axe suivant en termes d'importance est celui de «l'adaptation et de la résilience environnementale». Doté d'un budget global de 13,6 milliards de DH, il se décline en 8 programmes et 3 projets. L'un de ses mégaprojets n'est autre que le très attendu centre de tri et de valorisation des déchets ménagers de Casablanca et réhabilitation de l'ancienne décharge de Médiouna. Ce projet, qui peine à aboutir depuis des décennies, nécessitera l'investissement de 3,1 milliards de DH (dont 272 millions de DH financés par la région). Il s'agit d'un sujet passionnel pour les Casablancais, reconnaît Maâzouz. «Aujourd'hui, nous n'avons pas encore tranché sur la solution adéquate. Nous sommes à la recherche de la meilleure combinaison de manière à avoir le minimum possible d'impact environnemental à subir, sachant qu'un kg d'ordures ménagères coûte 1 DH à la commune de Casablanca», explique-t-il. Le 2e plus gros projet à vocation environnementale est ce-

Dynamiser la zone logistique de Zenata

IL s'agit d'une zone de centaines d'hectares au nord de Casablanca largement aménagée, mais encore non exploitée. «Nous avons constitué une commission avec l'ONCF, l'ANP et la CDG afin de voir comment dynamiser ce projet et envisager la réaffectation de ces hectares. Si tout va bien, nous aurons une bonne nouvelle à annoncer d'ici la fin de l'année», souligne Abdellatif Maâzouz. La zone logistique de Zenata est la plus grande qui soit programmée par le Schéma national des zones logistiques multi-flux (ZLMF). Elle s'étend actuellement sur 28 ha et devra atteindre 323 hectares à l'horizon 2030, à réserver aux activités conteneurs, céréales, distribution et sous-traitance logistique. □

lui relatif à la réalisation d'ouvrages de protection contre les crues et les réseaux d'assainissement au niveau du périmètre de gestion déléguée de Lydec (4,2 milliards de DH). Le programme régional de réutilisation des eaux usées, qui coûtera près de 1,7 milliard, est tout aussi important sur l'axe environnement. Les step d'Al Hank, Zenata et Médiouna feront ainsi l'objet d'investissements supplémentaires afin de rajouter un niveau de traitement pour arroser les espaces verts de Casablanca.

Sur l'axe «Hub international», le développement d'un palais des congrès et parc des expositions est prioritaire. Un budget de 1,5 milliard de DH est consacré à ce projet. «Il nous faut une superficie de 40 hectares, située entre la ville et l'aéroport», indique le président de la région, qui consacre aussi 130 millions de DH au soutien du développement de CFC et 85 millions de DH à la création de l'African Finance Institute. □

Aziza EL AFFAS

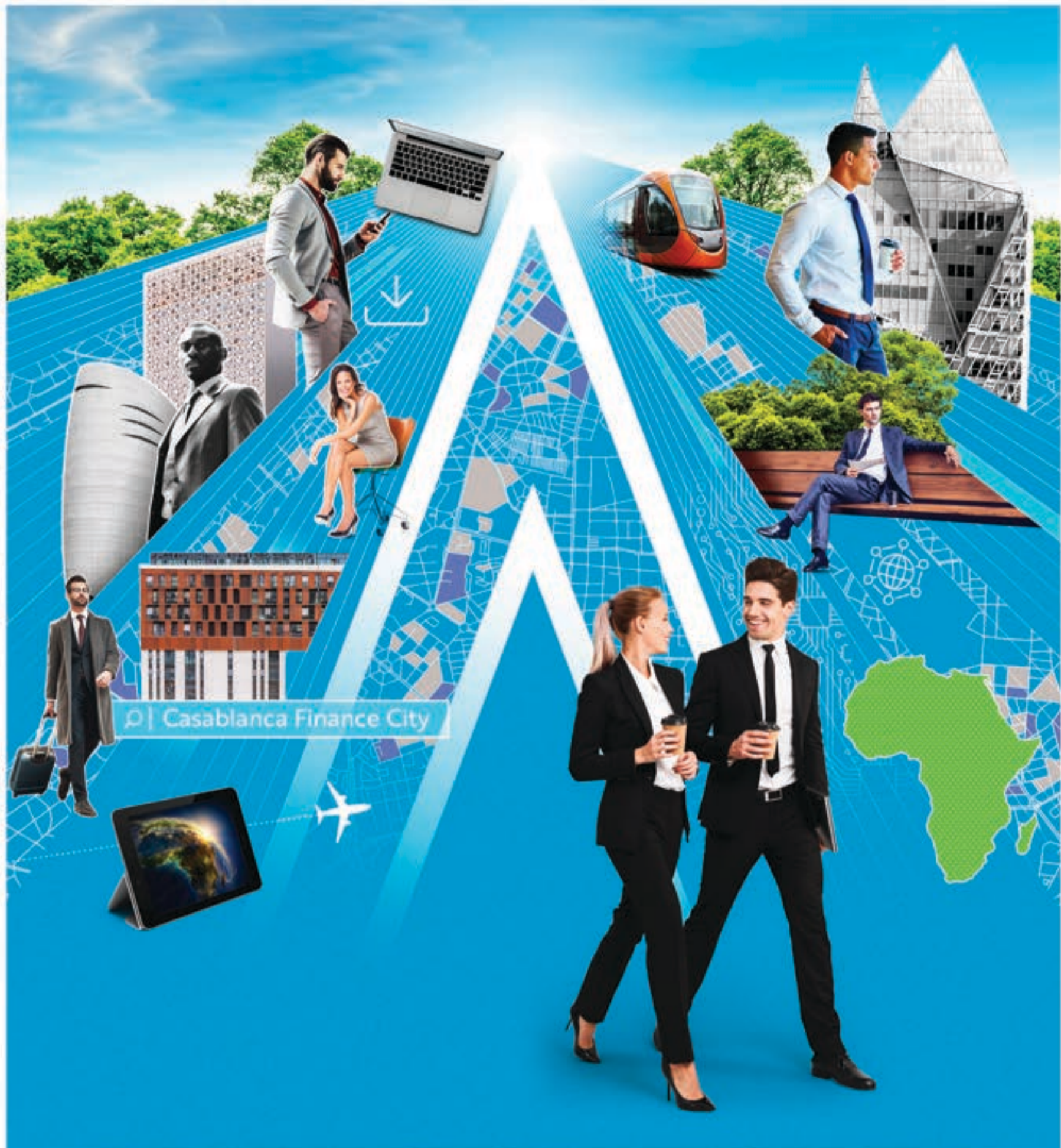
ZI proches des bassins d'emploi

L'AXE «Locomotive de l'économie nationale» est doté d'un budget de 4,7 milliards de DH. Il se décline principalement en projets de développement de zones d'activités de proximité. Il s'agit notamment du lancement de petites ZI proches des bassins d'emploi, sur le modèle du parc d'activité Ahl Loghlam (10,5 hectares), qui ouvrira ses portes bientôt. La région prospecte, en partenariat avec le ministère de l'Industrie, pour le lancement de 10 ZI à Benslimane, Settat, Berrechid, Médiouna, Sidi Bennour... Pour constituer cette réserve stratégique de foncier industriel, la région lance une «Foncière régionale» en partenariat avec la CDG. □

Marché de gros nouvelle génération

IL s'agit de l'un des mégaprojets de la région. L'étude vient d'être lancée pour la construction d'une plateforme de produits alimentaires (fruits et légumes, poisson, céréales...). Il s'agit de construire cette plateforme, une sorte de mar-

ché de gros nouvelle génération, selon les standards internationaux (à l'image de Rungis). Elle s'étendra sur une superficie de 200 hectares et nécessitera un budget de 1,5 milliard de DH (dont 200 millions de DH financés par la région). □



Casablanca Finance City

URBAIN & INTERNATIONAL

LE NOUVEAU QUARTIER D'AFFAIRES DE RÉFÉRENCE EN AFRIQUE

Intégrer un quartier d'affaires de dimension internationale. S'entourer de nombreux espaces verts et d'un parc de 50 hectares. Emprunter de nouveaux moyens de transports plus rapides et plus confortables pour rejoindre votre espace de travail. Développer vos activités dans un hub multi-métiers conçu pour accueillir de grandes institutions financières. À Casa Anfa, votre environnement de travail évolue et ça vous change la vie !

CASANFA

REDÉCOUVREZ CASABLANCA



Région Casa-Settat

Coup d'accélérateur aux chantiers du PDR



■ Effet combiné du Mondial 2030 et du nouveau wali Mhidia

■ Lancement d'une société foncière en partenariat avec la CDG

■ Objectif: offrir du foncier à des prix compétitifs

AU bout de 2 années d'exercice, consacrées au diagnostic et à l'élaboration du Plan de développement régional (PDR), Abdellatif Maâzouz, président de la région Casa-Settat, arrive à la phase de concrétisation des projets. Cette étape coïncide avec deux événements qui auront un impact sur l'implémentation de sa feuille de route. Il s'agit de l'arrivée du nouveau wali de la région Mohamed M'hidia, connu pour son rôle de meneur de grands projets et de l'organisation de la coupe du monde 2030.

- **L'Economiste: Faut-il actualiser le plan de développement régional à la lumière de l'échéance du Mondial 2030?**

- **Abdellatif Maâzouz:** Bien évidemment, il y aura certainement des ajustements. Prenons l'exemple du grand stade Benslimane, dont le coût s'élève, selon les premières estimations, à 5 milliards de DH, qui va le financer? Comment le connecter au réseau routier... La région sera appelée à prendre part. Nous contribuons déjà à la mise à niveau des stades actuels à Casablanca dans la perspective de la CAN 2025. Il faudra penser aux équipements sportifs, touristiques, infrastructures routières... L'effet mondial combiné à l'effet Mhidia, le nouveau wali connu pour être un meneur de grands projets, vont certainement booster les chantiers de la région. Il va mobiliser tous les acteurs autour de ces projets.

- **Vous avez récemment présenté les grandes lignes du PDR au patronat. Quel a été l'objectif de cette rencontre?**

- Le patronat est un partenaire, un acteur de développement pour la région. La CGEM a pris part au proces-



«Encourager l'entreprise, c'est encourager l'emploi, qui fait partie des 3 défis de notre région avec l'eau et l'environnement», souligne Abdellatif Maâzouz, président de la région Casa-Settat (ph. F.Ahasser)

sus de concertation en contribuant à l'élaboration du PDR. Il fallait donc présenter le fruit de ce labeur et faire une restitution du travail qui a été fait jusqu'ici. Le 2e objectif est celui d'informer les entrepreneurs sur les opportunités à saisir, mais aussi les dispositifs d'appui à l'investissement, dont notamment la partie foncière et la partie fonds d'investissement, qui va accompagner financièrement les start-ups. Bien évidemment, encourager l'entreprise, c'est encourager l'emploi, qui fait partie des 3 défis de notre région avec l'eau et l'environnement. Tous les chantiers du PDR sont fortement générateurs de valeur ajoutée.

- **L'une des principales difficultés rencontrées par les investisseurs est celle du foncier. La région a lancé plusieurs projets d'aménagement et de réhabilitation de ZI. Pouvez-vous nous en dire plus?**

- Notre ambition en la matière est grande. Nous travaillons avec la direction des domaines de l'Etat pour localiser les terrains. Mais aussi avec la CDG pour les montages financiers. Nous avons aussi déjà lancé une société foncière qui sera l'outil ou véhicule d'utilisation de ce foncier. Sa mission consiste à acheter le foncier auprès du domaine de l'Etat. Nous avons aussi

un terrain ciblé à Arrachad Médiouna, propriété de Casa Iskane. Ainsi qu'un terrain propriété de la région à Settat que nous sommes en phase d'étude pour lancer sa commercialisation. Ce sont des quick wins qu'on peut rapidement mettre en place. La société foncière, à laquelle participent la région et la CDG, va s'occuper de mobiliser le foncier.

L'aménagement se fera par des spécialistes. L'idée est de préparer le foncier que nous allons facturer à des prix compétitifs, accessibles aux jeunes entrepreneurs. Un peu suivant le modèle du parc d'activité Ahl Loghlam, qui offre des loyers très abordables, en dessous des prix sur le marché. L'objectif de la SDR qui gère ce foncier n'est pas de réaliser du bénéfice, mais d'encourager les entreprises et favoriser l'emploi. Nous avons opté pour le même modèle que celui de la chambre française et de Medz. L'inauguration du parc Ahl Loghlam est pour bientôt.

- **En tant que président de région, quels sont les projets qui vous tiennent à cœur? Dont vous souhaitez l'aboutissement dans les plus brefs délais?**

- Les gens ont tendance à se focaliser sur les réalisations à Casa-

blanca. Mais la région s'étend sur un large territoire, en grande partie rural. Nous avons à titre d'exemple financé le branchement en eau potable pour des douars pour près de 450 millions de DH.

Nous avons des projets à Settat, Benslimane, El Jadida... Nous sommes entrain de finaliser la mise à niveau des ZI de Aïn Sebaâ et Bernoussi pour un coût global de 260 millions de DH. L'un des projets phares, actuellement à l'étude, est celui de la plateforme agroalimentaire, qui va remplacer les marchés de gros actuels.

Elle sera située à Had Soualem ou Médiouna, le lieu n'est pas encore tranché.

Autre projet qui nous tient à cœur, celui du futur palais des congrès et d'exposition. Il se situera à mi-chemin entre la ville et l'aéroport, donc en dehors de Casablanca. Le grand projet structurant de la région est bien sûr la desserte ferroviaire régionale (RER). Ces projets, bien qu'ils intéressent les Casablancais, ne relèvent pas de la commune de Casablanca. □

Propos recueillis par
Aziza EL AFFAS



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank
Croire en vous

365 000

PORTEURS DE PROJET
ET TPE ACCOMPAGNÉS **GRATUITEMENT**

أنا معاك

Pour Attijariwafa bank, Ana Maak, c'est bien plus qu'une promesse, c'est un engagement quotidien auprès de tous les porteurs de projet et TPE, clients et non-clients.

Pour vous, Attijariwafa bank a créé Dar Al Moukawil, un dispositif gratuit de soutien, d'accompagnement, de formation et d'information.

À ce jour, 365 000 porteurs de projet, commerçants, artisans, très petites entreprises en ont bénéficié gratuitement.

Vous aussi, profitez de notre accompagnement dans les centres Dar Al Moukawil ou sur daralmoukawil.com





Mobilité régionale

Une offre sur mesure autour du ferroviaire

■ Le futur RER sera arrosé par les bus, autocars et grands taxis

■ Une étude de mobilité régionale en cours de réalisation

■ Transport à la demande au profit des zones enclavées

«**L**E ferroviaire constituera l'épine dorsale du futur plan de mobilité régionale». C'est Abdellatif Maâzouz, président de la région Casa-Settat qui l'affirme. Une étude est actuellement en cours afin de déterminer l'ossature du plan de déplacement des populations sur le territoire de la région. Objectif: définir une stratégie de mobilité intrarégionale construite autour de la desserte ferroviaire métropolitaine et régionale (une sorte de RER) qui sera arrosé par d'autres moyens complémentaires (comme les bus, autocars, grands taxis...) «Nous avons parachevé deux phases de cette étude, à savoir le diagnostic et la conception de la stratégie, qui repose sur plusieurs critères pour un transport dans de meilleures conditions, dans un temps adéquat pour les usagers et à un coût abordable», explique Mohammed Bourahim, premier vice-président du conseil régional.

Il s'agit en fait d'une étude pionnière au niveau national qui ambitionne de clarifier l'exercice de la compétence de la région, définir le mode de gouvernance adéquat, coordonner la politique de mobilité en confrontant l'offre et les besoins, diagnostiquer la situation du transport et développer une stratégie de mobilité intrarégionale.

L'étude s'inscrit dans le cadre de la stratégie à long terme pour les transports en commun intrarégionaux de la région. La stratégie repose sur un réseau de transport commun intégré et hiérarchisé des différentes liaisons identifiées, dont notamment les liaisons ferroviaires, des autocars de longues distances, des autocars régionaux, des dessertes de proximité avec les grands taxis. «Plus de 32 locomotives supplémentaires devront assurer la liaison des provinces de la région comme Bens-



Le ferroviaire constituera l'épine dorsale du futur plan de mobilité régionale. La desserte ferroviaire métropolitaine et régionale (une sorte de RER) qui sera arrosé par d'autres moyens complémentaires (comme les bus, autocars, grands taxis...) (Ph. L'Economiste)

limane, Nouaceur, Mohammedia, Zenata, Bouskoura...», avait déclaré Maâzouz. L'objectif est d'arriver à une fréquence de 10 à 20 mn.

L'étude doit aussi déterminer le mode de gouvernance le plus adé-

quat afin de gérer le futur réseau de transport. «La SDL Casa-Transports peut assurer la maîtrise d'ouvrage déléguée», poursuit Bourahim. Autrement dit: la SDL, qui a à son actif la réalisation des 4 lignes de tram et

2 de busway, sera dotée d'une dimension régionale afin d'implémenter la nouvelle stratégie de mobilité régionale.

Casa-Transports arrivera bientôt à terme des projets de mobilité sur le périmètre de Casablanca. L'expertise technique acquise par ses équipes sera ainsi mise à profit pour les projets de mobilité à une échelle régionale.

Cette stratégie, selon Bourahim, englobe des zones enclavées qui ne sont pas bien desservies en transport et sont à faible densité de population, pour lesquelles un programme de transport à la demande a été conçu avec les grands taxis, l'idée étant de permettre aux populations, grâce à la technologie, de demander un transporteur de chez eux. Sept zones ont été identifiées dont celui d'El Bourouj où un projet pilote est déjà à l'étude. □

Aziza EL AFFAS

Synthèse des budgets des 5 axes du PDR (2022-2027)

51 Programmes et projets retenus	Budget global	Part Région
Axe 1: Améliorer l'attractivité économique et sociale de la vie locale	9.017,61	2.846,2
Axe 2: Développer une mobilité régionale accessible et durable	18.128	5.583,15
Axe 3: Consolider le rôle de «locomotive de l'économie nationale» de la RCS	4.706,4	1.994,9
Axe 4: Développer et promouvoir le «Casablanca hub international»	1.715	319
Axe 5: Assurer les ressources en eau et veiller à l'adaptation et à la résilience environnementale	13.660	1.849
Total	47.227	12.592

Source: Région Casablanca-Settat

11 milliards de DH pour le RER

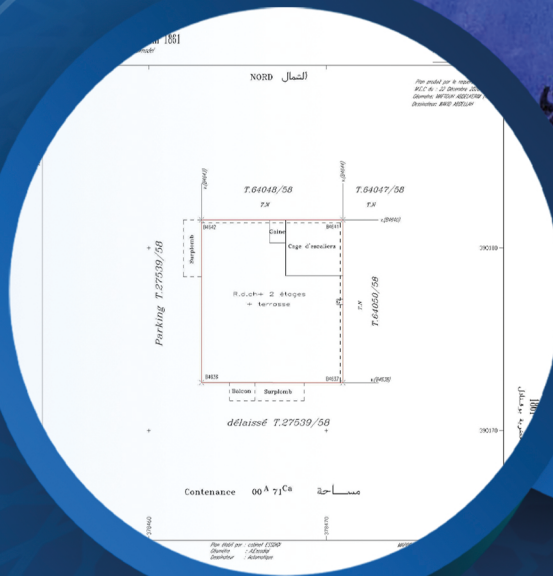
LA mobilité est un sujet très important pour la région de Casa-Settat qui a consacré à ce secteur 40% (18 milliards de DH) du budget de son Programme de développement régional (PDR 2022-

2027). Le volet transport prévoit, en effet, 11 milliards de DH pour le ferroviaire, en partenariat avec l'Office national des chemins de fer (ONCF), 5 milliards pour le développement des routes dans le cadre

d'un partenariat avec le ministère de l'Équipement et de l'Eau, 2 milliards pour les routes rurales et 23 millions de DH pour la construction d'une centrale de mobilité régionale. □

Le titre foncier

sécurise votre propriété
immobilière, il est définitif
et inattaquable



نظير الرسم العقاري

رقم :

للملك المدعو :

دلتس أو زور أو حرف نفاثر الرسم العقارية أو استعمل البر
ذلك يعاقب طبقا للمقوانين الجاري بها العما



Investissement: La région

■ Entre 2014 et 2021, Casablanca-Settat a réalisé une contribution au PIB de 32,2%

■ C'est la part moyenne la plus importante du PIB aux prix courants

■ Plus de 1,8 milliard de DH d'investissements privés en 2022

VÉRITABLE moteur économique du pays, la région de Casablanca-Settat continue d'attirer les flux d'investissement, publics et privés. Il faut dire que ces territoires figurent parmi les principaux contributeurs à la croissance au niveau national. Entre 2014 et 2021, la région de Casablanca-Settat a réalisé la part moyenne la plus importante du PIB aux prix courants, soit une contribution au PIB de 32,2%.

Globalement, cette région continue d'accaparer une part importante des flux d'investissement. En 2023, le Maroc a alloué un montant historique de 300 milliards de DH en termes d'investissements publics, avec comme objectif prin-



cipal de renforcer la relance économique. Cette impulsion s'est manifestée par la revitalisation du Fonds Mohammed VI pour l'investissement, et par la poursuite des investissements sectoriels, notamment dans les infrastructures, l'agriculture, la santé, l'éducation et l'eau. Pour l'année prochaine, le gouvernement s'engage à promouvoir l'investissement privé pour établir les bases d'une économie nationale compétitive, équitable et durable. C'est un engagement qui consiste à rééquilibrer la répartition actuelle de l'effort global d'investissement au niveau national, en augmentant la part de l'investissement privé, actuellement fixé à un tiers, à deux tiers d'ici 2035. Cela devra passer par

Superficie mobilisée/secteur d'activité

Mines	28%
Enseignement et formation	23%
Services	20%
Tourisme	11%
Sport	7%
Industrie	6%
Habitat	5%

Source: Rapport sur le foncier mobilisé pour l'investissement

Plus de la moitié de la superficie mobilisée au profit de cette région est destinée au soutien des secteurs des mines et de l'enseignement et de la formation



Flux privés

EN plus de la dynamique de l'investissement public, la région de Casablanca-Settat continue d'attirer un volume important d'investissements privés, tirés notamment par la mobilisation du foncier nécessaire à la réalisation de ces projets. En 2022, la région de Casablanca Settat a bénéficié de la mobilisation d'une superficie globale d'environ 43 hectares du domaine privé de l'Etat, en vue de réaliser 10 projets d'investissement pour une valeur globale de l'ordre de 1,8 milliard de DH, permettant la génération, à terme, de 829 postes d'emploi. Environ 51% de cette superficie est destinée pour soutenir les secteurs des mines et de l'enseignement et de la formation. En termes de nombre de projets, c'est le secteur des services qui a profité, au titre de l'année 2022, de 30% des projets approuvés, suivi par le secteur du tourisme (20%). Concernant le montant global à investir et les postes à créer, au niveau de la région de Casablanca-Settat, c'est le secteur du tourisme qui a bénéficié de 69% des investissements, et de 16% des emplois, au titre de l'année 2022. Au cours des 6 premiers mois de cette année, Casablanca Settat a capté 5 projets d'investissement, à réaliser sur des assiettes foncières relevant du domaine privé de l'Etat, d'une superficie globale d'environ 10 hectares. Ils devront drainer un investissement global de l'ordre de 175 millions de DH et générer la création, à terme, de 615 emplois escomptés. Durant cette période, le secteur du sport a bénéficié, seul, de 60% de la superficie mobilisée au niveau de cette région. □

le déploiement du nouveau système de soutien à l'initiative privée, avec une série d'incitations globales, mais aussi des primes territoriales, pour encourager les investissements dans les régions les moins développées.

Quid des activités agricoles?

AU titre de l'année 2022, la région de Casablanca-Settat a connu le lancement de 34 projets d'investissement dans le domaine agricole, dédiés principalement à la filière de l'oléiculture. Ces investissements devraient être réalisés sur une superficie globale de plus de 1.807 hectares, soit 85% de la superficie mobilisée au profit de cette région, relevant du domaine privé de l'Etat. L'investissement global s'élève à 362 millions de DH, permettant la création, à terme, de 1.217 postes d'emploi. Au cours des 6 premiers mois de cette année, cette région a bénéficié de 7 projets d'investissement dans le cadre du partenariat agricole, à réaliser sur des assiettes foncières d'une superficie globale de 266 hectares, affectées principalement à l'arboriculture fruitière, avec un investissement global de l'ordre de 114 millions de DH et la création, à terme, de 223 emplois escomptés. □

confirme son attractivité



régions ayant un PIB nominal par habitant supérieur à la moyenne nationale de 32.759 DH. Celui de Casablanca-Settat est de 51.506, en 3e position après Dakhla Oued Eddahab et Laâyoune Sakia Al Hamra. La capitale économique et ses territoires ont aussi réalisés des rythmes de croissance de PIB par habitant de 2,6%, soit un niveau comparable à la moyenne nationale, située à 2,5%.

L'analyse de la configuration sectorielle des valeurs ajoutées régionales, aux prix courants, fait ressortir que 3 régions figurent aux premiers rangs en termes de contribution à la valeur ajoutée des 3 grands secteurs d'activité. La région de Casablanca-Settat arrive en tête, suivie de Rabat-Salé-Kénitra et Tanger Tétouan Al Hoceïma. □

Ceci est d'autant plus important que malgré les efforts réalisés, les inégalités régionales persistent et continuent d'influencer la structure de l'activité économique. L'analyse de la structure régionale du PIB

nominal montre que la région de Casablanca-Settat a réalisé la part moyenne la plus importante du PIB, aux prix courants, durant la période 2014-2021, soit une contribution au PIB de l'ordre de 32,2%, suivie

par les régions de Rabat-Salé-Kénitra (16%) et de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (10,5%). Ces 3 régions totalisent 58,7% du PIB national.

La région de Casablanca Settat figure également parmi les 5

M.A.M.

المملكة المغربية
Royaume du Maroc



جهة الدار البيضاء-سطات
ⵜⴰⴳⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰⵎⴳⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰⵏⴷⴰⵢⵜ
RÉGION CASABLANCA-SETTAT

Région Casablanca-Settat
Programme de développement régional
2022 / 2027

« *Région accélératrice d'un
développement territorial inclusif et durable,
sur les plans économique et humain* »



ريادة
Riyasa
Leadership } 154



www.casasettat.ma

154 Nombre de communes de la Région Casablanca-Settat

Casa-Settat maintient son rôle de

■ Aéronautique, automobile, finance... 9 secteurs porteurs

■ Les opportunités d'investissement à saisir

Avec ses 3.000 unités en 2018, soit près de 40% des unités industrielles du pays et 44% du PIB industriel national en 2019, la région Casa-Settat maintient sa position de plus grand pôle industriel national.

A elle seule, la ville de Casablanca concentre 53% du PIB de la région en 2017 tandis que Mohammedia et les provinces de Berrechid, El Jadida et Settat représentent 29% du PIB de la région.

En 2017, le territoire régional a généré une production industrielle de plus de 224 milliards de DH, représentant 59% de la production nationale. A l'échelle de la région, le secteur a permis la création de 320.459 emplois, ce qui correspond à 43% des emplois industriels na-

tionaux et a engendré 66 milliards de DH d'exportations, soit 44% des exportations nationales. En termes de création de richesse, la valeur ajoutée du secteur industriel dans la région a été de plus de 73 milliards de DH, ce qui représente 64% de la VA des industries nationales (sur la base de l'enquête de 2017 réalisée par le ministère de l'Industrie et du Commerce).

Les chiffres les plus récents confirment cette tendance. En effet, une grande part des projets agréés

par le CRI régional en 2022 relève de l'industrie (47%), suivie du tourisme avec (17%).

La région s'affirme ainsi en tant que maillon fort du développement national grâce à un tissu économique diversifié: automobile, chimie, parachimie et pharmaceutique, aéronautique, agroalimentaire, textile, électrique et électronique, BTP et à des investissements soutenus. Voici un tour d'horizon des principaux secteurs porteurs.

● Industrie aéronautique et spatiale

La région Casablanca-Settat est aujourd'hui le fer de lance du développement du secteur aéronautique au Maroc, grâce à plusieurs atouts. A commencer par la position géostratégique de la région, son offre intégrée alliant infrastructures, incitations et formations et son écosystème local d'opérateurs privés nationaux et internationaux de renom. Aujourd'hui, Le Royaume est devenu non seulement une destination «Best costs» prisée des grandes multinationales de référence (Airbus, Boeing, Safran, Thales...) mais aussi une pépinière de nouveaux métiers aéronautiques à forte valeur ajoutée. Plusieurs chantiers prometteurs s'annoncent prioritaires pour le secteur, à l'instar de la décarbonation de l'aviation dans le cadre de l'avènement d'une industrie «4.0» digitalisée et écologique.

Six écosystèmes existants: ingénierie, système d'interconnexion de câblage électrique (EWIS), assemblage, moteur, maintenance et réparation (MRO), composites. Quatre écosystèmes en perspective: industrie spatiale, haut de la chaîne de valeur, intérieurs des cabines et trains d'atterrissage.

Chiffres clés



(Ph. CRICS)

5e destination mondiale
1re destination en Afrique
140 entreprises
40% de taux d'intégration locale
20.000 emplois
2,3 milliards de dollars d'exportations en 2022

● Industrie pharmaceutique

Pilier de l'industrie chimique et parachimique, la filière pharmaceutique marocaine est forte de plus de 60 ans d'expertise, plaçant le Royaume comme 2e producteur africain de médicaments et 5 dans la région Mena. Avec ses 51 laboratoires, 47 sites de production et une moyenne de 450 millions de boîtes de médicaments produites par an, l'industrie pharmaceutique permet de couvrir plus de 60% des besoins du Royaume, orientant une part croissante de sa production vers l'export. Cette industrie est parmi les filières phares de l'industrie régionale. Casa-Settat compte en effet 87% des entreprises du secteur avec un marché en croissance de plus de 4% par an et un ancrage africain. Sans oublier 2 écosystèmes industriels instaurés par le Plan d'Accélération Industrielle, à savoir: la fabrication des médicaments, la production des dispositifs médicaux.

Chiffres clés



2e producteur en Afrique
5e producteur de la région Mena
+50 établissements industriels pharmaceutiques
+450 millions d'unités produites/an
50.000 emplois
160 millions de dollars d'exportations en 2022

● Automobile

Casa-Settat est le berceau de l'industrie automobile marocaine, avec la création en 1959 de la première unité industrielle du secteur (Somaca). Ce premier noyau s'est consolidé par l'installation progressive d'un écosystème d'équipementiers bénéficiant de plusieurs atouts. A commencer par un marché affichant des taux de croissance à 2 chiffres, 8 écosystèmes industriels, des infrastructures d'accueil industriel aux normes internationales, une main-d'œuvre jeune et qualifiée...

Le secteur compte à son actif des opérateurs de renommée internationale (Renault, PSA, Sews Cabind, Leoni, Delphi, etc.) enregistrant un taux d'intégration locale dépassant les 60% et une production de près d'un million de véhicules par an.

L'automobile est l'un des piliers de la stratégie d'émergence industrielle du Maroc, appuyée encore aujourd'hui par le Plan de relance industrielle. L'essor de l'industrie automobile est porté par une stratégie nationale d'accompagnement et de formation de la main-d'œuvre, qui vise à atteindre 80% d'intégration locale à l'horizon 2030 et une production décarbonée ayant de plus en plus recours aux énergies renouvelables.

Chiffres clés



1er producteur en Afrique
1er secteur exportateur au Maroc (1er semestre 2023)
+12 milliards de dollars d'exportations en 2022
250 entreprises
220.000 emplois
2 millions de voitures/an à atteindre en 2030

Locomotive industrielle

• Finance

La région Casa-Settat offre un large éventail d'atouts en concentrant la majorité de l'activité bancaire, boursière et d'assurance du Royaume. Avec un système bancaire très dense englobant plus de 40% des dépôts bancaires nationaux et 60% des encours de crédits. Sans oublier Casablanca Finance City (CFC), la première plateforme financière régionale abritant plus de 200 entreprises. Casablanca compte aussi 1/3 de l'ensemble des intermédiaires agréés en assurance. Les sociétés installées à CFC bénéficient de plusieurs avantages dont l'exonération totale de l'impôt sur les sociétés, pendant les 5 premières années et un taux de 20% au-delà de cette période, un taux de l'IR à 20% pour les salariés des entreprises CFC, ainsi que la possibilité pour les sociétés de services de constituer des provisions pour investissement déductibles, dans la limite de 25% du bénéfice fiscal.

Chiffres clés

+90 établissements de crédit
+31 millions de comptes bancaires ouverts
+20 établissements d'assurance et de réassurance
75 sociétés cotées en bourse
+690 milliards de DH de capitalisation boursière
200 entreprises ayant le statut CFC
7 banques figurant dans le top 20 africain



2e marché des assurances en Afrique

• Energies renouvelables

Champion des énergies renouvelables, le Royaume répond aux impératifs de la transition énergétique face au changement climatique, avec un objectif précis: réduire de 45,5% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et assurer l'indépendance énergétique du pays et l'accès généralisé à l'électricité. Pour la région Casa-Settat, le secteur énergétique offre de nombreux atouts en faveur des investissements durables et éco-responsables. Elle offre en effet un potentiel en matière d'hydroélectrique, de biomasse et d'efficacité énergétique. Son potentiel dans la biomasse estimé à 1,3 million MWh/an (étant donné que la région abrite 20% de la population marocaine). La région offre aussi un potentiel considérable en matière d'énergie hydraulique (5 grands barrages, 10 petits et 21 programmés). Des sites présentant de bonnes conditions en termes de vent, pour abriter des parcs éoliens ainsi qu'une connectivité renforcée et multimodale. La région prévoit 8 projets de centrales solaires d'une capacité de 200 MW, 2 projets éoliens et 4 projets de centrales solaires en cours de développement d'une capacité totale de 90 MW.

Chiffres clés



70e pays le mieux préparé au changement climatique
3e plus grande capacité de production d'énergie renouvelable dans le monde arabe
19e pays le plus attractif pour les

investissements dans les énergies renouvelables
37% du mix énergétique en 2021
52% de mix énergétique en 2030
+4000 MW de capacités installées

• Logistique

La position stratégique de Casa-Settat, sa connectivité renforcée et sa dynamique économique ont favorisé l'essor de la logistique dans la région, qui offre aujourd'hui de nombreux atouts, dont des infrastructures d'accueil aux normes internationales, un réseau dense d'entreprises industrielles et de services, un réseau multimodal des infrastructures de communication, une main-d'œuvre jeune et qualifiée.

En actant la stratégie de développement de la compétitivité logistique depuis 2010, le Maroc mise sur le secteur logistique pour attirer des investissements créateurs de richesses et d'emplois et pour améliorer son intégration au commerce régional et mondial. Cette stratégie ambitieuse à l'horizon 2030 vise 3 principaux objectifs: une réduction des coûts logistiques, une accélération de la croissance du PIB et une contribution au développement durable du pays. Pour ce faire, différentes actions sont entreprises allant de la mise en place des zones logistiques à une optimisation des flux de marchandises, en passant par le développement des compétences et l'amélioration de la gouvernance du secteur.

Chiffres clés



56 milliards de valeur ajoutée (2019)

31 milliards de DH d'investissements publics et privés

472.000 emplois

5,48% de contribution au PIB

4 ports au niveau de la région Casablanca-Settat

+ 75% du trafic global des ports concentré à Casa-Settat

• Externalisation des services

Le secteur de l'externalisation des services (offshoring) figure parmi les métiers mondiaux du Maroc, sur lesquels il mise pour conforter sa percée sur les chaînes de valeur globales. Il revêt aussi une importance cruciale en raison de son potentiel de création d'emplois et surtout pour sa contribution à la balance commerciale du pays.

Les activités de l'outsourcing localisées au Maroc relèvent principalement de trois grands domaines: le domaine du BPO (processus entreprise-métiers), le domaine de l'ITO (technologies de l'information) et le domaine de la CRM (gestion de la relation client). Casa-Settat contribue aux performances du secteur à travers le plus grand espace dédié aux activités de l'outsourcing au Maroc et en Afrique du Nord: Casanearshore, érigé sur un site de 53 ha qui abrite plus de 100 entreprises sur 300.000 m². Zenith, Technopark et la Marina de Casablanca appuient aussi la filière, avec des espaces de bureaux et de services d'accompagnement complets.

Chiffres clés



120.000 emplois

+1 milliard de dollars de chiffre d'affaires /an

+1.000 entreprises

5 écosystèmes identifiés dans le cadre du PAI

(Suite en page XVI)

الطرق السيارة بالمغرب

Autoroutes du Maroc

أشغال توسعة الطريق السيار الدار البيضاء - برشيد
والطريق السيار المداري للدار البيضاء

Travaux d'élargissement de l'autoroute Casablanca - Berrechid
et de l'autoroute de contournement de Casablanca

من أجل انسيابية أكبر وسلامة أكثر

Pour plus de fluidité
et plus de sécurité



امسحوا الرمز للتسجيل في النشرة الإخبارية
من أجل الاطلاع باستمرار على تقدم الأشغال
Scannez le QR Code, et inscrivez-vous à
la Newsletter pour rester informés de
l'avancement du chantier

Autoroutes : Comment ADM transforme le Grand Casablanca



La priorité absolue accordée à la sécurité des usagers est un principe fondateur chez ADM, guidant chaque étape de la planification et de la réalisation de ses projets autoroutiers

LE paysage autoroutier du Grand Casablanca se métamorphose grâce à des chantiers d'envergure menés par la Société nationale des Autoroutes du Maroc (ADM). Face à la densification croissante du trafic autoroutier sur l'axe Casablanca - Kénitra au cours des dernières années, ADM a pris l'initiative de lancer des projets structurants pour anticiper tout engorgement futur et garantir la sécurité des usagers.

Le triplement de l'autoroute Casablanca - Berrechid et de l'autoroute de contournement de Casablanca

Le triplement de l'autoroute Casablanca - Berrechid et de l'autoroute de contournement de Casablanca, sur des tronçons parmi les plus fréquentés du Royaume, vise à transformer le réseau pour une circulation plus fluide. Ce chantier ambitieux, réalisé à 100% par des compétences marocaines, se distingue par le déploiement de techniques innovantes et un phasage ingénieux pour minimiser la perturbation du trafic durant les travaux. S'étendant sur un linéaire de 60 km, de la bifurcation de Mohammédia jusqu'au noeud autoroutier de Berrechid en passant par la bifurcation de Lissasfa, ce projet qui mobilise une enveloppe de plus de deux milliards de dirhams revêt une importance cru-

ciale pour l'accessibilité et la connectivité du Grand Casablanca, en particulier en facilitant l'accès aux équipements socio-économiques de la région, tels que l'aéroport Mohammed V. C'est aussi une réponse stratégique à l'évolution démographique et économique de la région, s'alignant sur la vision de modernisation des infrastructures du Maroc.

L'année 2021 a marqué une étape significative dans le projet de triplement autoroutier entrepris par ADM par l'achèvement des travaux des lots 1 et 4, et la mise en service de leur 3ème voie. Quant aux lots 2 et 3, ils suivent une cadence soutenue et avancent à plus de 60%, dépassant même les prévisions du programme établi. Cette avancée rapide vise à raccourcir les délais d'exécution et à minimiser la gêne occasionnée aux usagers de l'autoroute. La priorité absolue accordée à la sécurité des usagers est un principe fondateur chez ADM, guidant chaque étape de la planification et de la réalisation de ses projets autoroutiers. Un dispositif de sécurité exhaustif est mis en place pour garantir la sécurité des déplacements aux abords des chantiers ainsi que celle du personnel.

“ Un investissement global de 10 Milliards de Dhs pour le Grand Casablanca ”

Des voies secondaires aux autoroutes

AU-delà des autoroutes, ADM est aussi acteur dans la construction des voies qui mènent vers l'autoroute. Le projet d'aménagement de la voie Taddart illustre l'engagement d'ADM à faciliter la connectivité routière au Maroc. Visant à relier la ville verte de Bouskoura à l'aéroport Mohammed V (province de Nouaceur), ce projet d'infrastructure routière, d'une longueur de 10 kilomètres, constitue une réponse stratégique pour alléger le trafic transitant par l'entrée sud de Casablanca et renforcer la connexion essentielle entre l'aéroport et les zones industrielles environnantes au réseau routier. Les travaux d'aménagement de la voie de « Taddart » sont en cours et la durée du chantier est estimée à 12 mois. Avec un budget estimé à 180 millions de dirhams, ce projet mobilise divers partenaires financiers, démontrant ainsi l'engagement collectif pour son succès.

Un autre chantier en cours, le réaménagement et le triplement de la pénétrante de l'autoroute Tit Mellil - Berrechid par la RR315 qui accueille quotidiennement plus de 30 000 véhicules. Son objectif est de réduire l'accidentologie et d'améliorer la qualité de l'infrastructure. Il s'agit d'un linéaire de 9 km, avec un budget estimé à 300 millions de DHs.

La construction de la nouvelle autoroute Tit Mellil - Berrechid

Afin d'alléger le trafic transitant par le Grand Casablanca et réduire la longueur et la durée des déplacements des usagers venant du Nord et de l'Est et se dirigeant vers le Sud du Royaume, ADM a lancé la construction de la nouvelle autoroute Tit Mellil - Berrechid.

Il s'agit d'un linéaire de 30 km reliant directement l'autoroute de contournement de Casablanca (A1) au niveau de la bifurcation de Tit Mellil, à l'autoroute Casablanca - Marrakech (A3) et l'autoroute Berrechid - Beni Mellal (A4) au niveau du noeud autoroutier de Berrechid.

Le chantier a été scindé en 4 lots confiés à 4 grandes entreprises marocaines, il s'étalera sur un délai prévisionnel de 30 mois avec un budget de 2,5 milliards de DH, financé principalement par le FADES.

La construction de l'autoroute Rabat - Casablanca Continentale

Dans l'objectif d'améliorer davantage le niveau des services offerts aux usagers du corridor autoroutier Rabat-Casablanca, et de prévenir toute congestion future de l'autoroute actuelle Rabat - Casablanca, ADM prévoit la réalisation d'une nouvelle autoroute Rabat-Casablanca Continentale. Il s'agit d'un projet structurant qui concerne un linéaire de 59 km, nécessitant un budget d'investissement de 5 milliards de DHs. Les études techniques détaillées du projet sont en cours de finalisation.



L'axe autoroutier Casablanca-Kénitra connaît un trafic de plus en plus dense. Pour prévenir les engorgements, ADM a lancé plusieurs chantiers structurants

Casa-Settat maintient son rôle de locomotive industrielle

(Suite des Pages XII & XIII)

• Tourisme

Troisième destination touristique nationale, Casa-Settat connaît annuellement un afflux de plus de 1,5 million de visiteurs. Il s'agit d'une destination alliant tradition et modernité, 340 km de littoral et un grand nombre de sites balnéaires de renom, gastronomie variée, avec des produits du terroir recherchés... Considérée comme 1^{re} destination nationale du tourisme médical, de shopping, de croisières et des salons et expositions, la région compte aussi 120.000 ha de forêts naturelles, avec la présence d'enseignes touristiques prestigieuses nationales et internationales.

Chiffres clés

1^{re} destination de tourisme médical, de shopping et d'affaires
3^e destination touristique nationale
10% de la capacité litière du Maroc
1,5 million de touristes/an
+5 millions de touristes en 2030



L'ECONOMISTE
 LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN



Suivez-nous sur [LinkedIn](#) et consultez gratuitement nos dossiers spéciaux



• Agriculture

La région Casa-Settat est un territoire à forte vocation agro-industrielle. C'est le grenier traditionnel du Maroc, grâce à ses terres fertiles, son climat océanique et à plusieurs autres atouts dont 14,9 % de la surface agricole utile nationale, de grandes superficies irriguées (146.000 hectares et une part de 26% de population rurale. Sans oublier la proximité des principaux marchés de consommation, une production diversifiée (céréales, fourrages, maraîchages, viandes, lait, huile d'olive, roses...)

Chiffres clés



10% du PIB agricole national
45% de la production nationale de viandes blanches
40% de la production nationale de betterave à sucre
25% de la production nationale

de lait et de céréales
1,8 million d'habitants en milieu rural
15% de la production nationale de légumes



Gestion déléguée: Ce qu'a réalisé Lydec en 25 ans

■ **Collecte des eaux de pluie, inondations, réseaux intelligents... les chantiers phares**

■ **Sécurisation de l'alimentation en eau potable**

DEPUIS 1997, Lydec a joué un rôle clé dans le développement de Casablanca au cours des dernières décennies, en investissant massivement dans des solutions innovantes pour répondre aux besoins croissants de la métropole, tout en maintenant un engagement fort envers le développement durable. Ce dossier met en lumière les réalisations significatives de cet acteur de la gestion déléguée dans la métropole casablancaise, au cours des 25 dernières années.

■ **Investissements de plus de 30,1 milliards de DH:** Lydec a joué un rôle essentiel dans la transformation de Casablanca depuis 1997, investissant plus de 30,1 milliards de DH, soit 42% en financement direct, pour moderniser les

infrastructures liées à l'eau, l'électricité, et l'éclairage public. Ces investissements ont répondu aux défis du développement rapide de la métropole, assurant la continuité des services tout en intégrant des solutions innovantes.

■ **Accompagnement du développement urbain:** Lydec a soutenu les grands projets d'aménagement urbain, tels que le tramway et les nouvelles villes, en intervenant dans le déplacement et l'extension des réseaux. L'entreprise a également œuvré à la sécurisation de l'alimentation en eau potable face au stress hydrique causé par le changement climatique. Exemple phare, le nouveau réservoir de Bouskoura Ouled Saleh d'une capacité de 9.000 m³ qui vient renforcer la structure existante pour porter la capacité globale à 19.000 m³.

■ **Réseaux «intelligents» pour une ville durable:** Face à l'expansion rapide de Casablanca, Lydec a adapté ses réseaux en les rendant «intelligents» avec des solutions basées sur les Systèmes d'information géographique (SIG) et des technologies connectées. Cela a permis une optimisation de la gestion des réseaux, de la consommation énergétique, tout en améliorant la qualité des services.

■ **Gestion des inondations:** Les actions de Lydec incluent des projets de grande envergure pour renforcer la capacité de collecte des eaux de pluie, protégeant ainsi la ville contre les inondations. Des galeries de stockage et des améliorations du réseau ont été réalisées, contribuant à la résolution des

problèmes liés aux débordements. La galerie de stockage des eaux pluviales à Hay Sadri d'une capacité de 14.000 m³, a nécessité un investissement de plus de 570 millions de DH, assurant une protection efficace contre les débordements.

■ **Électricité et éclairage public durables:** Lydec s'engage dans des projets visant à réduire la consommation énergétique, notamment par le déploiement de l'éclairage LED et la modulation en fonction de la mobilité. Des efforts sont également déployés pour réduire les pertes sur les réseaux de distribution d'électricité, contribuant ainsi à la durabilité énergétique. Parmi les projets en cours en électricité, la réalisation du poste source Yaacoub El Mansour (87 millions de DH HT). Ce projet permettra d'assurer la desserte de l'énergie à plusieurs clients résidentiels et unités industrielles situées principalement dans les quartiers CFC, El Oulfa, Hay Hassani et Maarif extension... □

R.L.

Feuille de route développement durable 2030

LYDEC a établi une feuille de route développement durable 2030, axée sur trois engagements et douze objectifs stratégiques, visant à renforcer la démarche partenariale, agir en faveur de la gestion durable des ressources, et contribuer à un développement territorial inclusif et durable.

SALLE DE DÉCOUPE

ABATTOIRS DE CASABLANCA

ÉQUIPEMENT AGRÉÉ, PRODUITS CERTIFIÉS & LABELISÉS HALAL

Les Abattoirs de Casablanca, le plus grand établissement d'abattage de viandes rouges au Maroc, certifié ISO 22000:2018 et ISO 9001:2015, se dote d'une salle de découpe aux normes internationales.

Avec 343 m², cette salle abrite deux chaînes de découpe et une zone dédiée à la préparation de viande hachée (12 m²), équipée d'installations modernes, dont une machine d'emballage sous vide.

Conforme aux normes strictes d'hygiène et de traçabilité, l'atelier de découpe améliore continuellement les services des Abattoirs, offrant aux industriels de la viande rouge des conditions de travail en conformité avec les réglementations en vigueur.



Casablanca Prestations S.A. est une Société de Développement Local, créée en décembre 2014 à l'initiative des collectivités territoriales de Casablanca, conformément à l'article 140 de la loi n° 17 - 08 modifiant et complétant la loi n° 78 - 00 portant charte communale.

casablanca
PRESTATIONS
الدار البيضاء للخدمات

CAPACITÉ DE PRODUCTION
5500
TONNES/AN

CATÉGORIES DES PRODUITS
VIANDE OVINE,
VIANDE BOVINE
(BŒUF/VEAU),
ABATS,...

TYPE DE CONDITIONNEMENT
SACHET SOUS VIDE,
BARQUETTE,
FILM ALIMENTAIRE,
EN VRAC...

PRÉPARATION ET VENTE
DES PRODUITS
À DES CONDITIONS
CONCURRENTIELLES

La salle de découpe comprend des chambres froides, positives pour les produits frais (163 m²) et négatives pour les produits congelés (64 m²), ainsi qu'un tunnel de surgélation d'une tonne et une salle d'étiquetage et de conditionnement (112 m²), représentant un maillon essentiel de la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Diversifiant les produits finis pour répondre aux besoins variés de la population locale, la salle de découpe joue un rôle crucial. Le hall d'expédition des produits finis (72 m²) avec 2 quais d'expédition assure une livraison rapide et efficace.

Certifié et labélisé Halal, les Abattoirs de Casablanca garantissent des produits de qualité, renforçant la sécurité alimentaire au Maroc.

CERTIFICATIONS

ISO 22000 v2018
ISO 9001 v2015

Abattage ovins et bovins, traitement des tripes, stockage et expédition. Découpe viande rouge et abats rouges, préparation des viandes hachées et préparation des produits à base de viande, conditionnement stockage et expédition.

Certifiés depuis 2017

LABEL HALAL

Ovins et bovins abattus
Ovins et bovins découpés
Tripes et abats (bovins et ovins)
Viandes hachées
Préparations de produits à base de viandes bovines et ovines (Steaks hachés et Merguez)

Labélisés par IMANOR depuis 2021

AGRÈMENTS ONSSA

Abattoir : AVR.5.104.16
Atelier de découpe : ADVR.5.87.16
Viande hachée : VH.5.88.16
Produit à base de viande : PAV.5.89.16

Agréments maintenus depuis 2016

Pour plus d'informations sur l'atelier de découpe, veuillez contacter au

+212 (0) 664 918 058

+212 (0) 522 594 000

salledecoupe@casaprestations.ma



Agriculture: La région, grenier du Maroc

■ 32,2% du PIB national

■ 45% de la production agro-industrielle

■ Investissement de 20,37 milliards de DH à l'horizon 2030

SI «l'argent est le nerf de la guerre», comme on dit, dans la région Casablanca-Settat, l'agriculture est le nerf du développement local et régional, voire national. En effet, cette région reste le premier pôle économique du Maroc, car elle dispose d'un fort potentiel agricole. Elle réalise, à elle seule, près de 32,2% du PIB du Royaume, 15,8% du PIB agricole, 45% de la production agro-industrielle nationale avec un tissu important, développé et diversifié d'unités agro-industrielles et capte plus de 50% des investissements. C'est dire qu'elle offre de nombreuses opportunités d'investissement que ce soit en termes d'investissement agricole ou en termes de valorisation et de commercialisation des produits agricoles.

Elle dispose de grandes potentialités agricoles et d'infrastructures de base importantes. Elle est leader dans la production agricole et agro-industrielle.

«Afin de mobiliser pleinement les multiples potentialités de la région et en faire un vecteur de développement au service de l'économie nationale, la région Casablanca-Settat a connu le lancement de plusieurs projets structurants visant, in fine, à asseoir sa compétitivité sur des bases solides, renforcer sa contribution en termes de création de la richesse et des emplois, tout en relevant les défis environnementaux auxquels elle se trouve confrontée», souligne-t-on auprès de la Direction régionale de l'agriculture. En d'autres termes, ce n'est donc pas par un quelconque fruit du hasard que «les potentialités et atouts importants ont permis à la région de contribuer significativement à la production nationale avec 40% de la production d'œufs, 40% de la production de betterave à sucre, 30% de la production en semences sélectionnées, 28% de viande de volailles, 24% de la production des céréales, 20% de la production du lait, 19% de la production des viandes rouges, 15% de la production des cultures maraîchères», indique-t-on.

La plus grosse superficie agricole utile à Settat (Répartition de la superficie cultivée par province)

Province/ Zone d'action	Superficie Totale (Ha)	SAU (Ha)			Forêt, Parcours et Inculte (ha)
		Bour	Irriguée	Total	
El Jadida	366.820	223.889	37.953	261.842	104.978
Sidi Bennour	317.280	147.483	77.090	224.573	92.707
Settat	722.000	455.106	8.002	463.108	258.892
Berrechid	251.800	142.421	12.497	154.918	96.882
Benslimane	265.845	103.751	5.096	108.847	156.998
Grand Casablanca	115.657	43.957	5.798	49.755	65.902
Total	2.039.402	1.116.606	146.436	1.263.042	776.360

(Source: DRA Casablanca-Settat)

Aujourd'hui, la région Casa-Settat a acquis le statut, bien mérité, de vitrine du Maroc dynamique et de l'une des zones économiques les plus importantes d'Afrique. Elle dispose d'une importante potentialité agro-industrielle avec un pôle agro-industriel comportant plus de 1.460 unités de valorisation agro-industrielle réparties entre les différentes provinces, soit une augmentation de 49 % par rapport à l'année 2008.

Disposant d'une superficie de 2,4 millions d'hectares, la région compte une superficie agricole utile (SAU) d'environ 1,264 million d'hectares. La superficie irriguée est de près de 147.000 hectares dont 96.000 hectares en grande hydraulique et 75.730 hectares en goutte à goutte.

Lors de la campagne agricole 2022-2023, la région a produit pas moins de 930.000 tonnes de céréales, 10.200 tonnes de légumineuses et réalisé 931.110 tonnes en cultures fourragères. A cela, il faut ajouter la production de 647.343 tonnes de betterave à sucre et 1,1 million de tonnes de cultures maraîchères.

Il faut noter que malgré les conditions climatiques plus ou moins défavorables de la campagne agricole 2022-2023, on a enregistré une sta-

bilisation des superficies réalisées en cultures céréalières en comparaison avec la campagne 2021-2022. Pour rappel, la production a été de l'ordre de 9,3 millions de quintaux contre seulement 2 millions de quintaux lors de la campagne 2021-2022.

A signaler également, la contribution importante des cultures maraîchères à l'approvisionnement du marché national en légumes notamment en pommes de terre, en tomates, en oignons et en carottes.

Au regard de ces performances, on peut affirmer que la région Casablanca-Settat reste un pôle d'investissement agricole dont l'importance n'échappe à personne. A commenter par le département en charge de l'Agriculture. A telle enseigne que ce dernier, et dans le cadre de la nouvelle stratégie Génération Green, y «prévoit, à l'horizon 2030, un investissement total de 20,37 milliards de DH, dont 60% en investissements publics». Et cela à travers la réalisation de projets au profit de 1.428.485 agriculteurs. Ces projets permettront la création d'une valeur ajoutée de 18,3 milliards de DH et devront générer environ 31,5 millions de journées de travail. □

Jamal Eddine HERRADI



Eau, cheptel...

«UNE enveloppe budgétaire de 12,5 millions de dirhams DH a été accordée à la Région Casablanca-Settat dans le cadre de l'axe relatif à la sauvegarde du patrimoine animal et végétal et la gestion de la rareté des eaux». Pour le volet relatif à la sauvegarde du cheptel, 672.715 quintaux d'orge subventionnée ont été distribués en plus de 318.542 quintaux d'aliments composés pour les producteurs de lait ainsi que l'aménagement et l'équipement de points d'eau pour l'abreuvement du cheptel et l'acquisition de 60 citernes.

Au niveau de la Direction régionale de l'agriculture, on se veut rassurant sur «la situation actuelle de la campagne agricole ainsi que le programme et les réalisations en termes d'installation des cultures d'automne». Bien qu'elle ne soit encore qu'à ses débuts, la campagne agricole 2023-2024 mobilise déjà agriculteurs et responsables du secteur dans cette région. □

2e tranche du programme de l'économie de l'eau d'irrigation

PARMI les actions programmées concernant le programme d'irrigation et d'aménagement des espaces agricoles, la DRA poursuit les travaux de modernisation des équipements hydro-agricoles sur une superficie de 22.133 hectares dans le cadre de la 2e tranche du Programme National de l'Economie de l'Eau d'Irrigation (PNEEI) ainsi que le lancement des études pour le réaménagement et le re-

vêtement du canal principal bas service. Il est prévu également la réalisation des opérations d'entretien des ouvrages et des équipements du réseau d'irrigation reconverti au système d'irrigation localisé dans le cadre du PNEEI pour assurer leur durabilité en plus du renforcement des travaux de maintenance des équipements hydroagricoles pour une meilleure efficacité et rendement du réseau d'irrigation. □



Irrigation: La solution vient de la mer

■ Une station de dessalement à Casablanca et une autre à El Jadida

■ 300 millions de m³ traités par an

■ Création d'un périmètre irrigué de 5.000 à 8.000 hectares

LA région Casablanca-Settat est touchée de plein fouet par un stress hydrique historique. De l'avis de spécialistes des questions météorologiques et hydrauliques, «c'est la première fois en 40 ans que la région fait face à ce phénomène qui présente un sérieux risque pour l'avenir du secteur agricole dans son ensemble».

Région à fort potentiel agro-industriel, Casa-Settat craint aujourd'hui pour son statut de «première région agricole et grenier du Royaume». Un taux de remplissage des barrages à son plus bas niveau et tarissement, voire assèchement des nappes phréatiques font craindre le pire aux agriculteurs (et aussi aux pouvoirs publics) surtout que la quasi-totalité des cultures qui sont pratiquées dans cette région dépendent des précipitations, des eaux souterraines et des barrages. Mais, voilà que la pluie n'est plus au rendez-vous depuis pratiquement 4 années successives. Conséquence immédiate: une baisse de production de toutes les filières du secteur agricole. «Durant les 5 dernières années, 6,5 milliards de m³ d'eau ont été perdus, dont 700 millions de m³ l'année écoulée, tandis qu'entre septembre 2022 et juin 2023, 300 millions de m³ d'eau



La station de dessalement de Casablanca sera construite sur deux phases. La première sera achevée en juin 2026, alors que la seconde est prévue pour 2030 et portera sur le traitement des eaux salées à 300 millions de m³ par an (Ph. MTLE)

se sont dissipés sur le territoire de la région», avait déclaré Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau. Face à cette situation, et prenant le taureau par les cornes (tardivement, peut-être), les départements gouvernementaux concernés par la question ont finalement réagi. Dès lors, les études de faisabilité s'enchaînent tout autant que les réunions entre les responsables des parties concernées. On finit par s'accorder sur la réalisation de deux stations de dessalement à Casablanca et à El Jadida. Deux villes qui relèvent territorialement et administrativement de la région Casa-Settat. Priorité est alors donnée à l'agriculture. Le département en charge de ce secteur s'engage à créer «un périmètre qui sera irrigué par les eaux dessalées produites par

la station casablancaise». «Il couvrira une superficie allant de 5.000 à 8.000 hectares dans la province d'El Jadida. Une dotation annuelle en eau dessalée, allant de 30 à 50 millions de m³, sera allouée pour irriguer ce nouveau périmètre de façon durable».

En effet, dans la perspective de partenariat public-privé, le ministère de l'Agriculture a pour mission d'aménager et d'équiper la zone du projet par un réseau d'irrigation ainsi que de sécuriser de manière continue et durable et avec une grande efficacité (95%) une dotation en eau dessalée de 6.000 m³/ha/an de grande qualité répondant aux normes exigées pour l'irrigation des cultures. Et, afin d'irriguer des cultures à haute valeur ajoutée, le projet consiste en la réalisation des aménagements hydro-agri-

coles dont le plus important est un bassin d'eau dessalée d'une capacité de 15.000 m³, une station de pompage, des canaux de distribution d'eau d'irrigation, en plus des prises pour raccorder les parcelles agricoles au réseau d'irrigation. Le projet permettra d'utiliser environ 300 millions de mètres cubes d'eau de mer dessalée pour irriguer des milliers d'hectares de terres, réduisant ainsi la pression sur les ressources en eau du bassin de l'Oum Rbiï. Ce projet est également important pour la préservation des investissements agricoles privés existants dans la zone, ainsi que pour la création d'emplois, assure-t-on auprès du département de l'Agriculture.

Du côté des professionnels du secteur, on s'impatiente tout en soulignant l'importance d'accélérer la réalisation de ce projet, de tenir compte de la situation socioéconomique des agriculteurs en établissant un barème d'exploitation approprié à leur niveau de vie, et de leur fournir l'accompagnement et la formation nécessaires. Cette station sera construite sur deux phases, a-t-on précisé lors de cette rencontre. La première sera achevée en juin 2026, alors que la seconde est prévue pour 2030 et portera sur le traitement des eaux salées à 300 millions de m³ par an. □

Jamal Eddine HERRADI

L'OCP s'implique

INTERVENANT dans un contexte marqué par le stress hydrique, un projet d'approvisionnement en eau des provinces d'El Jadida et de Safi sera porté par l'OCP. Il s'agit d'un projet de dessalement de l'eau de mer. Faisant l'objet d'un contrat de PPP, ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre et l'accélération du Programme national pour l'approvisionnement en eau potable et l'irrigation 2020-2027. Son intérêt réside notamment dans sa composante relative à la mobilisation des eaux non conventionnelles, à travers la programmation de stations de dessalement de l'eau de mer. Pour rappel, le gouvernement avait décidé, dès février 2022, de mettre en place un programme complémentaire comprenant le développement d'un partenariat stratégique avec l'OCP pour la mobilisation pérenne et durable de ressources en eau, à travers le dessalement de l'eau de mer, visant à atténuer l'impact de la sécheresse exceptionnelle, soulager le bassin hydraulique d'Oum Rbiï et éviter des risques de rupture d'approvisionnement en eau potable pour la population de la région. Ce projet mutualisé de dessalement d'eau de mer a été lancé, dans le cadre d'un plan d'urgence, dans l'objectif de produire de l'eau potable en vue de l'approvisionnement des régions de Safi et d'El Jadida, ainsi que pour subvenir aux besoins industriels de l'OCP. □



Le tourisme se prépare



(Ph. privée)

■ L'effet accélérateur du Mondial 2030

■ Une feuille de route pour les 5 prochaines années

■ Gros plan sur les grands projets

DÈS 2024, Casablanca entame une série d'actions et initiatives pour une transformation tous azimuts. L'enjeu est de positionner la ville en métropole internationale, renforcer l'attractivité et la connectivité afin d'accueillir 6 millions de touristes d'ici 2030 et rallonger la durée moyenne de séjour (DMS). L'objectif est d'arriver à une moyenne de séjour de 3,5 jours en 2030, contre 2 nuitées/séjour actuellement.

A cet effet, des investissements lourds sortiront bientôt de terre dans

le Grand Casablanca et sur l'ensemble des territoires de la région (Settat, El Jadida, Mohammedia, Ben Slimane...) Derrière cette nouvelle dynamique, des enjeux mondiaux. La région devra accueillir des événements d'envergure internationale (Coupe d'Afrique des Nations en 2025, Coupe du monde en 2030, grandes conférences, colloques, séminaires, salons, expositions professionnelles, festivals...). Pour être au rendez-vous de ces grandes échéances internationales et attirer encore plus de visiteurs, de nombreux chantiers sont ouverts. Parmi ces chantiers, l'implémentation d'une stratégie de développement et la création d'une marque territoriale (Wecasablanca). «Aujourd'hui, nous devons marketer toute la région et créer une identité territoriale forte pour Mohammedia,

Musées, culture, médina...

DANS la même logique de renforcement de l'attractivité touristique de Casablanca, le plan d'actions communal (PAC) prévoit la création d'un grand musée de la culture pour un montant de 350 millions de DH. La ville sera bientôt dotée d'un aquarium avec un financement de 50 millions de DH. Par ailleurs, la banlieue nord de Casablanca (zone Ahl Loughlam) abritera bientôt un musée archéologique. Il était temps, Casablanca aura aussi son grand festival, ainsi qu'un événement orienté autour du chant et de la musique populaire de la Aïta, ou encore le salon de la culture (30 millions de DH). La ville de Casablanca programme aussi la réhabilitation de l'ancienne médina, de plusieurs kasbahs ou encore le redéploiement du marché central en centre gastronomique et foire culinaire cosmopolite. □

Benslimane, Oualidia, Sidi Bennour, El Jadida, Settat, Berrechid, Nouaceur... Tous nos territoires sont concernés»,

explique Othman-Chérif Alami, président du Conseil régional du tourisme Casablanca-Settat (CRT-CS). L'enjeu de ce marketing territorial, selon Chérif Alami, est de doter l'ensemble de la région «d'un atout concurrentiel fort qui permettra de faire face à la concurrence, de différencier le positionnement des territoires et de créer une identité attractive pour les investissements touristiques innovants».

Pour être au rendez-vous des grandes échéances programmées, Casablanca fait l'objet depuis quelques semaines d'une forte mobilisation à travers l'accélération des différents chantiers urbains, des travaux de voiries, la finalisation de l'extension des lignes de tramway, de busway (ou BHNS: bus à haut niveau de service) ... Au programme également: Des trains RER pour relier les banlieues de Casablanca avec les provinces et les lignes ferroviaires de l'ONCF. «Ces différentes infrastructures devront engendrer un boom d'opportunités pour l'activité des PME et des TPE ainsi que des créations d'emplois directs et indirects par milliers», tient à préciser le président du CRT Casa-Settat. Bien évidemment, le secteur privé devra surfer sur cette dynamique avec des ouvertures d'hôtels, de restaurants, de sites d'animation et de loisirs... au profit des résidents, des touristes nationaux et internationaux, poursuit Othman-Chérif Alami. □

Amin RBOUB

Des chantiers livrables d'ici 2027

OUTRE la récente ouverture du Centre culturel et d'événementiel (église Sacré cœur) le 18 novembre dernier, un centre de congrès et d'expositions est programmé au palais de la foire de Casablanca. Configuré pour une capacité de 2.000 places, il sera opérationnel en 2025. Par ailleurs, la région prévoit plusieurs projets de développement qui ont des liens directs avec l'attractivité touristique. Parmi ces projets, figure un programme d'appui aux projets du développement touristique du littoral pour un montant global de 200 millions de DH. S'y ajoute un ambitieux programme de développement de l'éco-tourisme au niveau des barrages de la région. Montant global de l'investisse-

ment: 530 millions de DH. Il est également prévu de lancer incessamment des actions de réhabilitation et de valorisation de 10 lieux de patrimoine, avec un budget de 150 millions de DH. Pour animer la région tout au long de l'année, une série de quatre à cinq festivals seront programmés pour un budget de 70 millions de DH. Plus encore, la ville de Benslimane s'apprête à accueillir un grand parc d'attraction thématique. Montant global de l'investissement: 1,5 milliard de DH. Last but not least, le grand stade de Benslimane de 110.000 places ou encore le développement de Casa City Bus Tour pour un budget de 20 millions de DH. □

aux grandes échéances

Les nouveaux pôles

Casablanca Settat représente 45% du PIB national. C'est dire les enjeux d'une locomotive économique qui pèse pour pratiquement la moitié de la richesse du pays. Tour d'horizon des principaux projets et budgets, programmés pour les 5 prochaines années, pour renforcer l'attractivité et la mise à niveau d'un territoire et un positionnement uniques. Parmi les projets phares qui seront bientôt livrés dès début 2024, figurent le Grand Théâtre, le quai de croisières, les deux lignes BHNS et les deux lignes d'extension

du tramway, la requalification urbaine, un hôtel 7 étoiles pour début 2025 (Royal Mansour)... Pour 2027, la métropole devra absolument ouvrir le Grand Palais des Congrès et parc d'expositions. Cette série de projets devront se traduire par des retombées directes et indirectes en termes de créations d'emplois, de recettes, d'attractivité de touristes, de flux d'investissements, de rayonnement à l'international... Extraits des principaux pôles d'attraction et des enjeux pour les 5 prochaines années:

■ Quai de croisières

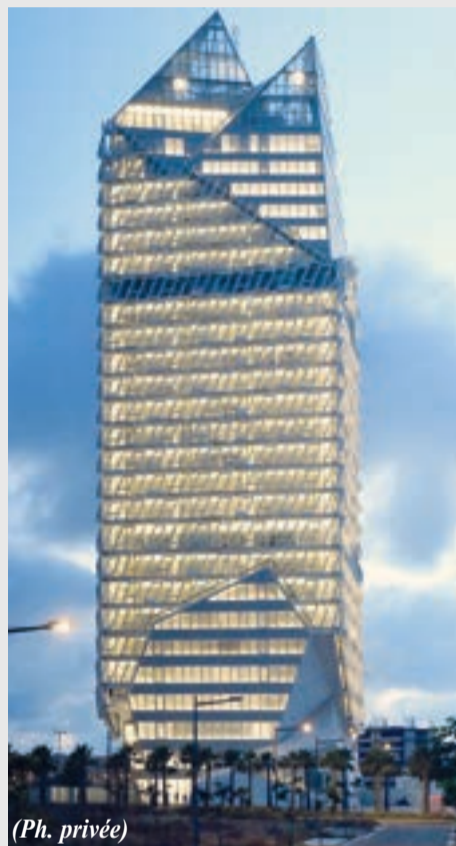
Ce projet stratégique pour l'attractivité des touristes croisiéristes est fin prêt depuis mars 2022. Coût global de l'investissement: 6 milliards de DH. Le nouveau terminal de croisières devra ouvrir début 2024. Cette infrastructure dispose d'une capacité d'accueil de 450.000 croisiéristes par an. Elle permettra l'amélioration de la qualité et des conditions d'accueil des croisiéristes, des paquebots... Ce qui annonce une augmentation substantielle de la taille des bateaux pouvant accoster au port de Casablanca ainsi que le nombre de touristes, une rotation accélérée des navires, une facilitation et fluidification des contrôles à la frontière des touristes, le traitement des bagages...

■ Palais des congrès et centre d'expositions

Cela fait des années que l'on en parle. Cette fois-ci sera certainement la bonne. La Région compte construire et développer un palais des congrès et un parc d'expositions aux standards internationaux. Le site retenu sera situé entre l'aéroport Mohammed V et le quartier d'affaires Sidi Maarouf. Budget prévisionnel: 1,5 milliard de DH sur la période 2024-2027. Ce montant sera réparti entre la commune (30%), la Région (10%) et le secteur privé (60%). Par ailleurs, il faudra un délai maximum de 18 mois entre l'appel d'offres, l'achat du matériel et le montage pour construire un amphithéâtre à la foire de Casablanca. Un investissement de 80 millions de DH. L'impact du palais des congrès et centre d'expositions devra injecter plus de 15% de nuitées aux hôteliers de la ville et les activités de la région.

■ Développement du littoral El Jadida-Bouznika

Tout un programme d'investissements touristiques a été mis en place pour l'appui du développement de l'attractivité du littoral entre Sidi Ben-nour et Bouznika. L'objectif est mul-



(Ph. privée)

Hub aérien

LE transport aérien est la colonne vertébrale de l'attractivité et des arrivées des touristes. A cet effet, le développement d'un hub international à l'aéroport de Casablanca nécessitera un budget de 6,4 milliards de DH.

tiplier les hôtels tout au long du littoral, des clubs All Inclusive... Ce territoire compte 235 km de belles plages qui ne sont pas animées, qui manque d'infrastructures et de capacités d'hébergement, de loisirs...

■ Casablanca City Tour

Al'instar de Marrakech, Casablanca sera bientôt dotée d'une flotte de bus et autocars double deck (deux niveaux). Pour l'acquisition de ce parc, la région injecte 20 millions de DH, la ville de Casablanca contribuera avec 10 millions de DH... Baptisé Casablanca City Center, ce programme porte sur un investissement global de 50 millions de DH répartis entre la région, la ville, le conseil préfectoral et la société gestionnaire.

Mobilité régionale et trains navettes

POUR renforcer l'attractivité et l'accès à différentes localités, douars, villes et villages, la région prévoit un ambitieux programme de réalisation de voiries, de routes et de pénétrantes pour l'accès aux agglomérations. Dans la même logique, les dessertes ferroviaires seront optimisées à la fois au niveau métropolitain et régional. Il est prévu d'assurer des trains navettes réguliers entre El Jadida et Bouznika. Montant de l'investissement: 8,8 milliards de DH.



(Ph. privée)

■ Eco-tourisme dans huit barrages

Désormais, l'accent sera mis sur l'éco-tourisme et le positionnement autour du green (tourisme vert et durable). Au total, huit barrages ont été retenus. Trois ont déjà été sélectionnés pour abriter des sites et des infrastructures d'accueil, de la capacité d'hébergement, des gîtes, des maisons d'hôtes... Montant de l'investissement: 530 millions de DH répartis entre la Région et les communes concernées. De conventions ont déjà été signées dans ce sens.

■ Réhabilitation des sites patrimoniaux

Le territoire Casablanca-Settat-El Jadida lance bientôt une initiative de réhabilitation de 10 sites à caractère patrimonial. Au programme, la réhabilitation d'une Casbah à Sidi Moumen, Boulaouane, Azemmour, El Jadida,

Mohammedia... Casa Patrimoine vient de lancer un appel à manifestation d'intérêt pour réhabiliter un site historique à Sidi Moumen.

■ Cinq festivals par an!

La dimension culturelle revêt un caractère particulier. Au programme: le développement et la réalisation de 5 festivals par an. Dès l'année prochaine (2024), de nouveaux festivals seront planifiés et animés. Sur le même registre, la métropole économique compte organiser le grand festival du cinéma de Casablanca. La région devra également accueillir un festival des arts populaires et mettre en exergue le folklore musical de la Aïta, un patrimoine unique de la région Chaouia.

■ Grand musée de la culture et aquarium

La ville de Casablanca sera bientôt dotée d'un grand musée de la culture. Budget prévisionnel: 350 millions de Dirhams. La métropole compte également avoir avec aquarium avec un budget de 50 millions de DH.

■ Parc d'attractions thématiques à Benslimane

Bientôt la ville de Benslimane devra accueillir un grand parc d'attractions thématiques. Il y a quelques mois, le projet à manifestation d'intérêt (AMI) a été lancé, mais il a été bloqué car le terrain de 50 ha qui a été retenu ne convenait pas du tout à ce centre d'attractivité de grande envergure. Selon nos sources, ce projet sera relancé avec un budget de 1,5 milliard de Dirhams.

■ Artisanat: 235 millions de DH pour booster l'activité

Les activités artisanales de la région de Casablanca bénéficieront d'un programme de 235 millions de DH afin de préserver le savoir-faire, la formation, le marketing et la transmission aux nouvelles générations. □

Amin RBOUB



Intelligence territoriale: L'urbanisme

■ L'implémentation d'une Smart City est un impératif

■ La planification urbaine doit viser la durabilité, la connectivité et l'expérience des visiteurs

La ville de Casablanca, tout en étant un important centre économique du Maroc, fait face à plusieurs défis qui peuvent entraver son développement. Certains des points noirs qui peuvent influencer négativement son développement comprennent: trafic et transports publics, logement, pollution, inégalités sociales, développement urbain, santé, éducation, sécurité, mise à niveau du patrimoine, poches foncières et bureaucratie. Dans un monde de plus en plus connecté, l'urbanisme prend une nouvelle dimension grâce à l'émergence de technologies numériques.

- **L'Economiste: Comment transformer Casablanca en ville résiliente prête pour le Mondial 2030?**

- **Mohammed Hakim Belkadi:** En tant que métropole à vocation économique, Casablanca peut se préparer au Mondial 2030 en initiant une approche intégrée axée sur l'urbanisme intelligent et prédictif. Cela implique l'investissement et la mise à niveau des infrastructures, telles que le transport par la multimodalité (bus/tram/busway), la mise en place et l'implémentation des nouvelles technologies comme l'IoT, le Big Data, le Cloud Computing et l'IA. Cette datafication de la planification urbaine doit viser la durabilité, la connectivité et l'expérience des visiteurs. L'implication des acteurs locaux, universités et partenariats public-privé est essentielle. La gestion transparente des ressources, la sécurité renforcée et une vision à long terme contribueront à faire de Casablanca une ville résiliente prête pour le Mondial 2030.

- **Peut-on régler les problèmes de Casablanca grâce à une approche numérique?**

- L'urbanisme prédictif s'impose de facto comme une alternative dans la transition numérique et l'implémentation d'une Smart City à Casablanca en préparation à l'organisation de la coupe du monde d'ici 2030. Ce qui nécessite une approche stratégique et collaborative. Cette approche consiste à utiliser des modèles informatiques avancés,



Mohammed Hakim Belkadi est architecte DPLG des écosystèmes urbains prédictifs. Il est également expert judiciaire en architecture et en conflits immobiliers, consultant HQE, ancien membre du comité d'experts de réflexion sur les questions rurales et urbaines auprès du ministre de l'Habitat (2012) et ex-membre du «think tank» sur la ville de Casablanca, constitué par le wali du Grand Casablanca en novembre 2013 (Ph. Fadwa Alnasser)

alimentés par des données massives par la connaissance approfondie des éléments urbains et des données statistiques ce qui aidera indubitablement les décideurs à définir les politiques urbaines et les choix stratégiques pour le développement des territoires et anticiper les évolutions urbaines. Cela va au-delà de la simple planification en intégrant des éléments dynamiques et en anticipant les besoins futurs de la ville. Les outils d'analyse prédictive aident les urbanistes à prendre des décisions éclairées pour la croissance, la mobilité, la consommation énergétique et la gestion des ressources. L'utilisation de modèles prédictifs permet une utilisation plus efficace des ressources urbaines et des données en temps réel pour anticiper la demande énergétique, optimiser les trajets de transport en commun et gérer les déchets de ma-

nière plus efficace.

- **Comment vaincre les résistances liées à la collecte de données sensibles?**

- L'adoption de l'urbanisme prédictif peut rencontrer une résistance au sein des communautés mais une communication transparente sur les avantages potentiels est essentielle pour surmonter cette résistance par la démarche participative des citoyens. L'urbanisme prédictif offre un potentiel considérable pour transformer Casablanca en environnement plus intelligent et durable. Cependant, la route vers cette transformation est pavée de défis technologiques et de complexités liées à l'adoption de ces nouvelles approches. En surmontant ces obstacles, Casablanca peut ouvrir la voie à un avenir urbain plus efficient, rési-

Jumeau numérique

LE jumeau numérique ou maquette de Casablanca est une technologie avant-gardiste, qui a fait ses preuves dans plusieurs pays dont notamment la ville de Singapour, peut jouer un rôle capital pour l'organisation de la Coupe du monde 2030, selon les termes de Hakim Belkadi. Cet outil permet la spacialisation des événements et la gestion des priorités. En mettant en place un observatoire de l'urbanisme prédictif intégrant des données en temps réel, le jumeau numérique, historiquement utilisée dans l'aéronautique, puis dans les travaux publics, suscite de plus en plus d'engouement de la part des collectivités dans certains pays. Il permet de renforcer l'efficacité opérationnelle en garantissant une expérience positive pendant l'événement sportif majeur.

Une réplique virtuelle permet une simulation et une modélisation précise des situations et scénarios liés aux infrastructures, à la circulation, à la sécurité et à la durabilité. □

lient et orienté vers le bien-être de ses citoyens.

- **Vous préconisez le lancement d'un observatoire de l'urbanisme prédictif. De quoi s'agit-il au juste?**

- L'urbanisme prédictif émerge comme un levier clé pour transformer Casablanca en entité intelligente et durable. Cependant, pour asseoir efficacement cette politique novatrice, la mise en place d'un observatoire scientifique transverse de l'urbanisme prédictif est impérative. Cet observatoire sera le cœur même de toutes les réflexions relatives à l'intelligence territoriale et jouera un rôle central dans la collecte, l'analyse et la diffusion d'informations cruciales pour guider les décideurs urbains dans leur quête d'une ville du futur et de transition numérique. L'observatoire transverse sera responsable de la collecte de données provenant de sources variées telles que capteurs urbains, réseaux sociaux, services publics, et autres. Cette diversité de sources permettra une vision complète et précise des dynamiques urbaines, facilitant ainsi une planification anticipative. La masse de données recueillies, Big Data, nécessitera une analyse sophistiquée. L'observatoire transverse devra développer des compétences pointues dans l'utilisation d'algorithmes avancés pour interpréter ces données, générer des modèles prédictifs pertinents et identifier les tendances émergentes.

- **Quel serait le rôle d'un tel organisme?**

- Une des fonctions clés de l'observatoire sera de rendre les informations accessibles à tous les acteurs concernés, des décideurs politiques aux citoyens. Des rapports réguliers, des tableaux de bord interactifs et des sessions d'information favoriseront la transparence et la compréhension commune des enjeux et des opportunités. Étant donné la complexité des modèles prédictifs, l'observatoire transverse assumera également un rôle de formation et de sensibilisation. Des programmes de formation seront élaborés pour les décideurs urbains, les techniciens, et même les citoyens, afin de garantir une utilisation judicieuse et éthique de l'urbanisme prédictif. L'observatoire assurera une évaluation continue de l'efficacité des modèles prédictifs en place. Les retours d'expérience, les ajustements nécessaires et les évolutions technologiques seront intégrés de manière proactive

prédictif pour transformer Casablanca

pour garantir la pertinence et la fiabilité des prédictions. La création d'un observatoire transverse de l'urbanisme prédictif est une étape cruciale pour la réussite de cette transition numérique à l'horizon 2030.

- L'urbanisme prédictif rend, selon vous, les plans d'aménagement caducs. Comment l'expliquez-vous?

- Comme un algorithme efface les erreurs, une planification efficace élimine les imperfections urbaines. Un bon urbaniste sait que chaque coin de rue est une variable dans l'équation de la qualité de vie. De ce fait, il faut rompre avec les anciens modèles de schémas directeurs et de plans d'aménagements vus leur caducité. Effectivement, l'émergence de l'urbanisme prédictif souligne la nécessité de repenser les modèles traditionnels de schémas directeurs et de plans d'aménagement. Les anciens modèles, souvent statiques et basés sur des hypothèses simplifiées, ne sont plus adaptés à la complexité et à la dynamique des environnements urbains modernes. La ville de Casablanca et sa région évoluent rapidement, influencée par des facteurs tels que la démographie changeante, l'étalement, les tendances économiques, et les innovations technologiques. Les schémas directeurs traditionnels ont du mal à suivre cette dynamique et manquent souvent de flexibilité pour s'adapter aux changements rapides. Les anciens modèles se basent souvent sur des prévisions à court terme et ne prennent pas

suffisamment en compte les tendances à long terme. L'urbanisme prédictif, en revanche, utilise des données en temps réel et des modèles évolutifs pour anticiper les évolutions urbaines sur une échelle plus étendue.

- Comment la recherche et l'innovation contribuent-elles à ce processus?

- Là où la recherche fleurit, l'urbanisme prospère dans le jardin de l'innovation. Impliquer les universités dans le processus d'urbanisme prédictif en créant une plateforme collaborative de recherche et d'innovation peut apporter des avantages significatifs. Cette approche offre une synergie entre la recherche académique, l'innovation technologique, et le développement entrepreneurial. Les universités sont des centres de recherche par excel-

lence, en les intégrant dans une plateforme collaborative, on peut exploiter leur expertise pour développer des modèles prédictifs plus sophistiqués, explorer de nouvelles technologies, et résoudre des problèmes complexes liés à l'urbanisme. Les étudiants et chercheurs universitaires qui participent à ces projets collaboratifs acquièrent une expérience pratique et des compétences spécialisées dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, la modélisation prédictive, et la gestion des données. Cela crée une nouvelle génération d'experts prête à relever les défis de l'urbanisme intelligent.

- Et le monde universitaire, il a un rôle à jouer?

- La collaboration entre universités, entreprises et institutions gouvernementales peut catalyser la création de

startups spécialisées dans l'urbanisme intelligent. Ces startups peuvent être des moteurs d'innovation, proposant des solutions novatrices pour résoudre des problèmes spécifiques liés à la planification urbaine, à la mobilité, à la gestion des ressources, etc. En rassemblant des chercheurs, des étudiants, des entrepreneurs et des décideurs urbains au sein d'une plateforme collaborative, on réduit considérablement les distances décisionnelles et on crée un écosystème d'innovation dynamique. Cela favorise l'échange d'idées, la fertilisation croisée des connaissances, et la création d'une culture d'innovation au sein de la communauté. Les plateformes collaboratives impliquant des universités facilitent l'interaction entre différentes disciplines (informatique, urbanisme, économie, sciences sociales, etc.). Cette approche interdisciplinaire favorise une compréhension plus holistique des défis urbains et conduit à des solutions plus complètes. La plateforme peut servir de pont entre les secteurs publics, privés et académiques, favorisant ainsi des partenariats solides. Ces partenariats peuvent débloquent des financements, des ressources et des données cruciales pour la recherche et le développement de projets liés à l'urbanisme prédictif. □

Propos recueillis par
Aziza EL AFFAS

Cartes interactives

LES schémas directeurs traditionnels peuvent conduire à une allocation inefficace des ressources, car ils ne tiennent pas compte des variations dans l'utilisation des infrastructures, des services publics, et des transports. Les plans d'aménagement traditionnels ne prennent souvent pas suffisamment en compte l'impact des avancées technologiques et ne sont souvent pas conçus pour faire face aux défis posés par les changements climatiques. L'urbanisme prédictif permet d'anticiper les effets potentiels du climat sur les villes et de planifier des mesures d'adaptation. Dans ce cadre, les urbanistes peuvent planifier à long terme en tenant compte des tendances démographiques, des évolutions économiques et des changements climatiques, assurant ainsi une croissance urbaine durable et aboutir à un modèle de note de renseignement urbanistique intelligente et prédictive pour la ville de Casablanca et sa région (cartes interactives, des graphiques dynamiques, et des outils de simulation en réalité augmentée). □

Best practices en urbanisme prédictif

PLUSIEURS villes à travers le monde adoptent de meilleures pratiques en matière d'urbanisme prédictif pour anticiper et planifier leur développement urbain. Voici quelques exemples de villes qui sont reconnues pour leur utilisation innovante de l'urbanisme prédictif:

1. Singapour

Singapour est souvent citée comme un exemple de planification urbaine intégrée, utilisant des technologies telles que le BIM (Building Information Modeling) pour anticiper et gérer la croissance urbaine.

2. Copenhague

Copenhague est saluée pour sa planification urbaine axée sur le vélo, et la ville utilise des modèles prédictifs pour planifier les infras-

tructures de mobilité et améliorer la qualité de vie.

3. Barcelone

Barcelone est un exemple de ville intelligente utilisant des capteurs et des données en temps réel pour surveiller divers aspects, y compris la circulation, l'énergie et l'environnement, pour optimiser le développement urbain.

4. Amsterdam

Amsterdam a adopté des approches innovantes pour la planification urbaine durable, en utilisant des modèles prédictifs pour gérer les ressources et créer des espaces urbains efficaces.

5. Toronto

Toronto s'est engagée dans le projet de quartier intelligent «Quay-

side», qui vise à créer un quartier urbain basé sur la collecte et l'analyse de données pour améliorer l'efficacité et la qualité de vie.

6. Dubaï

Dubaï intègre des technologies de pointe, telles que l'IA et la blockchain, dans sa planification urbaine pour créer une ville intelligente et prédictive.

7. San Francisco

San Francisco utilise des modèles prédictifs pour planifier le développement urbain, notamment en anticipant les besoins en matière de logement et de transports.

8. Séoul

Séoul est réputée pour son utilisation intensive de la technologie, y compris des capteurs IoT, pour amé-

liorer la gestion du trafic, la qualité de l'air et la planification urbaine.

9. Londres

Londres utilise des modèles prédictifs pour aborder des défis tels que la densité de population, la mobilité et les enjeux environnementaux.

10. Melbourne

Melbourne est reconnue pour son approche axée sur les données dans la planification urbaine, utilisant des modèles prédictifs pour optimiser le développement et la gestion des services urbains. Ces villes montrent comment l'urbanisme prédictif peut être appliqué avec succès pour anticiper les défis urbains, optimiser les ressources et améliorer la qualité de vie des résidents. □



Rénovation Art déco: Nouvelle vie



■ Les travaux démarrent à rue Prince Moulay Abdellah et Place 16 novembre

■ Des échantillons prélevés des immeubles concernés

■ Budget: 18 millions de DH

LANCÉ il y a quelques mois au centre-ville de Casablanca, le programme de restauration du patrimoine Art déco en est encore à ses phases embryonnaires.

Les immeubles de la fameuse rue piétonne Prince Moulay Abdellah seront les premiers à bénéficier des travaux de réhabilitation et de mise en valeur. Elle abrite en effet des bâtiments presque centenaires, dont le tribunal (en cours de restauration) et le consulat de France (datant de 1916). Sans oublier des immeubles datant des années 30 et dont beaucoup commencent à s'effriter et constituent un danger imminent pour les passants. «*Il ne*

Ces 2 immeubles emblématiques sont pour le moment exclus des travaux de rénovation des immeubles Art déco au centre-ville de Casablanca. L'un est situé à l'angle avec rue Ferhat Hachad, l'autre est à l'angle Bd Lalla Yacout (Ph. F.Alnasser)



s'agit pas d'un simple ravalement de façades, mais d'une opération de restauration des immeubles à l'identique, qui doit être menée dans les règles de l'art», explique Ali Bouftass, président de l'association «Assafaa» des commer-

çants, des professions libérales et des services du centre-ville. Les travaux à proprement dit n'ont pas encore commencé, en attendant les résultats des analyses techniques. En effet, des échantillons ont été prélevés des immeubles ciblés et

envoyés au laboratoire afin de définir la nature de la pierre. «*Avant toute intervention, il faudra s'assurer de la solidité de l'immeuble et sa capacité à supporter les travaux de restauration*», poursuit Bouftass. Selon lui, des artisans marrakchis prendront part à l'opération qui nécessite un travail minutieux et du savoir-faire en la matière.

Malheureusement, la moitié de la rue Prince Moulay Abdellah (allant du consulat de France jusqu'au Bd Lalla Yacout) n'est pas incluse dans cette tranche. Pourtant, elle compte plusieurs immeubles datant des années 30, dont celui situé à l'angle rue Hachad Ferhat et celui à l'angle avec bd Lalla Yacout (café national).

Peut-être aurait-il mieux fallu commencer avec les bâtiments les plus fragilisés et non cibler par quartier. Autrement dit: établir un diagnostic et un état des lieux, avant de démarrer les travaux par ordre de priorité.

Contacté à plusieurs reprises par L'Economiste, Ahmed Taoufik Naciri, DG de la SDL Casa Patri-

pour les façades du centre-ville



Les récents travaux menés par Casa-Aménagements au passage piétons Prince My Abdellah n'ont pas eu l'effet escompté, à savoir redonner vie à ce quartier central, situé au cœur historique de Casablanca. Bien au contraire, le résultat final après l'achèvement des travaux a déçu aussi bien les Casablançais que les commerçants ayant pignon sur rue. Aujourd'hui, la commune veut lancer un nouveau concept. Espérons que la maquette et la réalité coïncident cette-fois-ci! (Ph. F.Alnasser)

moine, en charge de ce chantier, n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Deux entreprises se partagent ce marché estimé à 18 millions de DH, pour cette 1^{re} tranche. Il s'agit de Matraneg (rue Prince My Abdellah) et Hub Génie Civil (Place 16 novembre). «Restore & Preserve»

est le bureau d'étude qui assure le suivi de l'opération.

Mais, au-delà d'un simple ravalement de façades, ces joyaux de l'architecture Art déco nécessitent une véritable mise en valeur patrimoniale. Les prestataires devront faire preuve d'expertise dans le



New look pour la Place 16 novembre



DANS le cadre des projets de réhabilitation du patrimoine Art déco, le conseil de la ville a décidé de rénover également la fameuse Place 16 Novembre. Compte tenu de sa position stratégique et parce qu'elle constitue un centre important de vie pour les Casablançais. Objectif: relancer et animer cette place en raison du manque des espaces verts et de mobiliers urbains ainsi que des espaces publics. □

domaine de restauration de monuments historiques. Les travaux comportent entre autres le ponçage, décapage et nettoyage des façades, la réparation des fissures et altérations des façades, la réfection des enduits et peintures et la réparation des seconds œuvres (menuiserie, garde-corps...)

Il s'agit là du premier coup d'essai pour ces travaux de rénovation des immeubles du centre-ville. Sa réussite déterminera la suite des opérations. Des observateurs craignent toutefois que le résultat ne soit pas à la hauteur des attentes.

Le réaménagement de la rue piétonne Prince My Abdellah en 2020 a beaucoup déçu. Le rendu n'est visiblement pas à la hauteur des attentes des visiteurs et des riverains. Le côté esthétique n'étant pas très réussi et l'écart entre la maquette et

le résultat sur le terrain est énorme. D'ailleurs, quelques années plus tard, la ruelle paraît plus dégradée qu'avant les travaux de réhabilitation.

La SDL en charge de ce chantier d'envergure gagnerait à s'inspirer d'expérience similaires menées il y a quelques années. C'est le cas, à titre d'exemple, de la compagnie d'assurance Axa qui a entamé la restauration de son patrimoine immobilier dès 2013. L'opération qui a concerné 30 immeubles en plein centre-ville a nécessité une enveloppe de 90 millions de DH. Les immeubles concernés sont pratiquement tous situés au cœur historique de la ville, sur l'axe des boulevards Hassan II, Mohammed V, Rahal Meskini... en passant par les rues Mustapha Maâni, Omar Riffi, Omar Slaoui... □

Aziza EL AFFAS



Casablanca est-elle aussi

■ La ville est membre du réseau des villes créatives de l'Unesco

■ Théâtre, musique, littérature.. un incubateur d'expressions artistiques

■ Un plan d'animations culturelles en prévision des grands rendez-vous sportifs du Maroc

CASABLANCA, souvent applaudie pour sa vitalité économique et son modernisme, se construit une identité culturelle en constante évolution, de plus en plus riche et diversifiée. Aussi une question se pose avec évidence: Casablanca est-elle aussi une capitale culturelle? Certainement! répondent institutionnels, opérateurs privés et citoyens. «La ville est réputée pour ses quelques festivals musicaux, tels que L'Boulevard ou le Festival du Jazz de Casablanca et les arts vivants tels que les théâtrales et le passage des plus grands noms des one man show et stars de la musique. Ces éléments font de Casablanca un centre culturel incontournable au Maroc», souligne Mehdi Laraka, vice-président de l'Association marocaine des entrepreneurs privés du spectacle et des arts vivants (Amesvi).

Des galeries d'art aux festivals



Des galeries d'art aux festivals en passant par diverses initiatives artistiques, la ville voit fleurir une scène dynamique où les artistes, tant locaux qu'internationaux, trouvent un espace propice à leur expression (Ph. F.Alnasser)

en passant par diverses initiatives artistiques, la ville en effet voit fleurir une scène dynamique où les artistes, tant locaux qu'internationaux, trouvent un espace propice à leur expression. Les quartiers traditionnels tels que la vieille médina, les Habous ou les zones plus contemporaines comme le Maarif ou Anfa Park se transforment en véritables incubateurs d'expression artistique.

Une chose est sûre, les habitants de Casablanca nourrissent le désir

de voir leur ville briller sur le plan culturel autant qu'elle le fait sur le plan économique. Toutes les parties, allant des opérateurs aux autorités, en passant par les artistes, les élus et les citoyens, sont concernées par cette ambition. Aujourd'hui, la ville récolte les fruits de ses efforts. En novembre dernier, Casablanca a intégré le réseau des villes créatives de l'Unesco. Réseau, créé en 2004, qui a pour objectif de promouvoir la coopération entre les villes qui, à travers le monde,

placent la créativité comme facteur stratégique de développement urbain durable. Concrètement, Casablanca été distinguée pour la place accordée à la culture et à la créativité dans sa stratégie de développement. Pour appuyer cette stratégie, de nouvelles conventions ont été signées le 18 novembre pour renforcer la promotion des activités culturelles et artistiques (voir interview de Mohamed Jouahri). Engageant la société Casablanca Events & Animations, la commune

En attendant le Grand Théâtre...

SANS conteste, le Grand Théâtre symbolise les ambitions de Casablanca à devenir un hub incontournable pour l'art et la culture. Nouvelle icône architecturale et urbaine pour la ville, ce projet, piloté par la SDL Casa Aménagement, se positionne comme la vitrine d'une cité en pleine transformation. Ayant mobilisé un investissement de 1,44 milliard DH, ce projet est destiné à renforcer l'offre en infrastructures culturelles. Ainsi, le Grand théâtre abrite une salle de spectacle de 1.800 places, une salle de théâtre de 600 places, une salle de musique de 300 places, des salles de répétition de réunions, un village dédié aux artistes et techniciens et un parking de 173 places. Achievé en 2018, l'édifice n'est toujours pas opérationnel au grand dam des artistes et opérateurs culturels. Pourquoi? «Une programmation pas assez riche», répond une source. «Nous nous engageons à assurer, sur l'année, 80 spectacles d'artistes marocains et étrangers dans tous les domaines: théâtre, musique, danse, spectacles pour enfants etc.



Nous prendrons tous les risques financiers et les pouvoirs publics n'auront rien à déboursier», affirme Mehdi Laraki.

En attendant l'inauguration du Grand Casablanca, la vie culturelle continue. La ville compte neuf complexes culturels et de nombreuses salles relevant d'initiatives privées (complexe Touria Sekkat, Megarama, Studio des arts vivants, FOL etc...). Les centres culturels étrangers (Institut français, Institut Goethe, Ins-

titut Cervantès, Institut italien Dante Alighieri etc...participent également à la dynamisation de la vie culturelle. En novembre dernier, la cathédrale du Sacré-Cœur a été réouverte, après plusieurs mois de rénovation. Construit dans les années 1930, cet édifice religieux, aujourd'hui désacralisé, a été équipé d'installations acoustiques de dernière génération. Le site accueillera des expositions artistiques, des pièces de théâtres, des spectacles de danse. Des espaces dédiés aux débats et aux conférences sont également prévus. Une convention, signée en novembre dernier, investit la SDL Casa Events & Animations du mandat de gestion, d'animation et d'entretien de la cathédrale. «Casablanca, en tant que ville résolument tournée vers l'avenir, se dote d'un lieu emblématique favorisant le dialogue interculturel. Notre engagement est de faire de cet espace un catalyseur d'événements propices au partage et à la célébration de la richesse de nos cultures», promet son directeur général, Mohamed Jouahri. □

une capitale culturelle?

de Casablanca et le ministère de la Jeunesse, de la culture et de la communication, ces conventions visent le rayonnement et l'attractivité de la métropole qui déjà s'est taillée une solide réputation sur le plan culturel.

Casablanca vibre ainsi au son d'une scène musicale éclectique. Des clubs de jazz aux espaces dédiés aux artistes contemporains, la ville captive un public varié grâce à une scène musicale en plein essor. Des festivals tels que le Jazzablanca ou L'Boulevard attirent des stars internationales et propulsent des talents locaux explorant un éventail de genres musicaux, du rock à la musique électronique.

Ce n'est pas tout. Casablanca est aussi la ville du théâtre. Elle organise depuis 35 ans, le Festival international de théâtre universitaire, qui ras-

semble des troupes venues des quatre coins du monde. Des initiatives privées participent au dynamisme culturel de la ville. Ainsi, la société

d'animation culturelle Top Event se distingue dans le paysage culturel marocain par l'organisation, depuis 23 ans, d'événements variés, du one

man show, aux vaudevilles, en passant par des concerts et des festivals à thèmes. □

F.E.O.

Ville du livre

LA littérature occupe également une place de choix, avec des bibliothèques publiques (Médiathèques Hassan II) ou indépendantes, des cafés littéraires et des événements dédiés à célébrer l'univers des livres. Les auteurs, tant locaux qu'internationaux, trouvent des espaces propices pour partager leurs œuvres, contribuant ainsi à alimenter un dialogue littéraire dynamique. Ainsi, le Salon de l'édition et du livre, qui existe depuis les années 90, est devenu l'un des plus grands rendez-vous culturels du pays, attirant des acteurs du monde entier. Le 15 novembre dernier, le premier Salon international du livre enfant et jeunesse (SILEJ) a vu le jour, rassemblant 75 exposants représentant 33 pays et présentant un fonds documentaire riche de plus de 35.000 titres. □



Quand l'industrie culturelle participe au rayonnement territorial

- **L'Economiste: De grands rendez-vous sportifs, comme la Coupe d'Afrique 2025 et la Coupe du monde 2030, sont prévus au Maroc. Comment Casablanca se prépare-t-elle sur le plan animation et culture?**

- **Mohamed Jouahri:** L'accueil des méga-événements sportifs prévus au Maroc comme la Coupe d'Afrique en 2025 et la Coupe du Monde en 2030 est une opportunité qui va permettre à notre pays non seulement de générer un flux touristique important mais également d'assurer une attractivité territoriale à court, moyen et long terme. Ainsi, nous sommes conscients de l'importance de ces événements et de notre responsabilité qui consiste à préparer un plan d'animation convenable qui sera mis en place en marge de l'accueil de ces événements.

D'ailleurs, nous avons programmé un think tank intitulé «Les grands événements; marqueurs identitaires et leviers d'attractivité territoriale», lors de la 4e édition de l'Africa Place Marketing notamment pour en discuter (ndlr: cf. www.leconomiste.com, édition du 23/11/2023).

- **Quel rôle pour la marque territoriale «We-Casablanca»?**

- Comme vous savez, Casablanca est la première ville africaine dotée d'une démarche d'attractivité qui a donné naissance à sa marque «We-Casablanca». Ainsi, notre objectif est de piloter cette démarche d'attractivité pour faire rayonner à l'échelle internationale non seulement la ville de Casablanca mais également notre pays et tout le continent africain.

- **Quels sont les chantiers prévus?**

- Plusieurs chantiers sont prévus notamment en termes d'animation territoriale à travers l'organisation des événements culturels, sportifs et scientifiques qui répondent aux besoins des Casablancais,



«Casablanca est la première ville africaine dotée d'une démarche d'attractivité qui a donné naissance à sa marque «WeCasablanca»», indique Mohamed Jouahri, DG de Casablanca Events & Animations (Ph. Khalifa)

et par conséquent nous envisageons de planifier de nouveaux événements pour rendre notre offre d'animation plus attractive. Le tout, en étroite collaboration avec le conseil de la ville de Casablanca et le conseil de la région Casablanca-Settat.

- **Quel est le montant des budgets alloués?**

- Les budgets alloués varient selon les chantiers et les différents événements. Cependant, nous profitons de cette question pour remercier nos actionnaires notamment le conseil de la région de Casablanca-Settat, la commune de Casablanca et le conseil préfectoral de Casablanca qui nous soutiennent incessamment pour parvenir à atteindre notre objectif principal à savoir: l'animation territoriale de la ville de Casablanca.

- **Trois conventions viennent d'être signées visant à promouvoir les activités culturelles. Quels sont leurs objectifs?**

- Lors de la soirée d'inauguration de la cathédrale Sacré Cœur (ndlr: 18 novembre 2023), trois conventions ont été signées; la première entre le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la

Communication et la commune de Casablanca pour la réhabilitation des infrastructures culturelles et du patrimoine historique de la ville ainsi que l'organisation des manifestations culturelles. De plus, les deux autres conventions ont engagé Casablanca Events et Animation pour la supervision, la coordination et l'organisation de manifestations culturelles et sportives au niveau de la commune de Casablanca ainsi que la gestion, l'animation et l'entretien de la cathédrale Sacré Cœur et de ses annexes pour évidemment bien promouvoir le rayonnement et l'attractivité culturelle de la ville.

- **Les opérateurs culturels ainsi que le public marocain attendent avec impatience l'ouverture du Grand Théâtre. Comment voyez-vous la programmation et l'animation de ce complexe culturel?**

- Le grand théâtre de Casablanca sera l'un des plus importants complexes culturels d'Afrique et du monde arabe, d'où la nécessité de faire une programmation et une animation annuelle adéquate à travers les différentes manifestations et spectacles culturels et artistiques qui vont enrichir l'offre culturelle de la ville et répondre aux besoins des citoyens en termes d'animation culturelle.

- **Comment l'industrie culturelle participe-t-elle au développement territorial ?**

- L'industrie culturelle va permettre à la ville de Casablanca de se positionner en tant que carrefour artistique et culturel du Royaume. Cette vocation va permettre à la ville de Casablanca de rayonner à l'échelle africaine et internationale et bien évidemment renforcer l'attractivité territoriale de la métropole en tant que capitale africaine de la culture et des arts. □

Propos recueillis par Fatima EL OUAFI



Pôle urbain Casa Anfa: La 2e tranche se précise



Les composantes du pôle urbain Casa Anfa prennent peu à peu forme. Le programme d'aménagement de la superficie globale de 350 hectares se décline en plusieurs tranches

■ Elle s'étend sur 110 hectares

■ Siège ANP, McDonald's Maroc, campus Société Générale... les futurs projets

LE pôle urbain Casa Anfa entame une nouvelle phase de son développement. Les travaux de viabilisation ont déjà démarré pour cette tranche qui s'étend sur 110 hectares. A ce jour, les travaux sur la 2e phase du quartier «Anfa cité de l'air», d'une superficie de 40 hectares et la 2e phase du quartier de la Place financière, sur une superficie de 20 ha, sont finalisés. «Les travaux de viabilisation du reste de cette deuxième tranche sont en cours de finalisation», est-il expliqué auprès de l'Auda, filiale de la CDG en charge de ce projet d'envergure. Plusieurs promoteurs immobiliers développent leurs projets résidentiels/bureaux dans cette 2e tranche (voir aussi encadré). En plus des projets résidentiels, d'autres à usage de bureaux sont prévus dont notamment le futur siège de l'ANP, le futur siège de McDonald's Maroc, le campus de la Société Générale Maroc ainsi que 3 tours de bureaux en cours de construction. En plus, des projets résidentiels et à dominante résidentielle, des projets à usage de bureaux sont prévus.

Quant à la 3e tranche, elle s'étend sur une superficie de 106 hectares. «Les travaux de viabilisation d'une 1re partie qui concerne la 3e phase du quartier de la Place financière, sur une superficie de 36 hectares, sont en cours», précise cette même source.

Par ailleurs, plusieurs programmes immobiliers du pôle urbain Casa Anfa

(bureaux, résidentiel et équipement au sein de Casa Anfa) ont obtenu ou en cours d'obtention de certification environnementale de type LEED, HQE et EDGE.

Casa Anfa met les espaces verts au cœur de sa promesse de qualité de vie urbaine. Près du tiers de sa superficie, soit 100 hectares, est ainsi réservée aux

espaces verts avec l'aménagement de traverses dédiées aux piétons et aux circulations douces. De ce fait, le pôle urbain répond aux standards internationaux avec un ratio de 10 m²/habitant (sur les 100.000 prévus).

L'ensemble de ces espaces verts est connecté par un système de mails verts qui assure des liaisons piétonnes entre les différents quartiers du pôle urbain. Ainsi, jardins frais, palmeraie et jardins intérieurs sont disséminés autour d'Anfa Park, un grand parc central de 50 hectares inscrit dans la géométrie de la piste de l'ancien aéroport.

Anfa Park est situé au cœur du pôle urbain. Il constitue un réel poumon vert pour Casa Anfa et pour la ville de Casablanca. Sa programmation offre sur une première tranche de 18 hectares, ouverte au public depuis mars 2020, plusieurs équipements de loisirs parmi lesquels un parcours sportif, des aires de jeux pour enfants, une salle d'exposition et un skatepark.

Dans la continuité d'Anfa Park, les jardins frais sont un nouvel espace vert ouvert au mois d'octobre 2021 au sein du quartier Anfa Clubs, à proximité de l'EFI Casablanca et du groupe scolaire la Résidence. C'est un espace modulé par un paysage végétal et des promenades pour favoriser la détente, ainsi que des aires de jeux pour enfants pour les loisirs. □

Aziza EL AFFAS

Les projets en cours de développement



■ **Al Akaria Développement:** un projet à dominante résidentielle en cours de construction.

■ **Groupe Mfadel:** un projet résidentiel en cours de construction.

■ **Anfa Value Invest:** un projet résidentiel pour lequel les travaux de construction démarreront incessamment.

■ **CGI:** Un projet mixte (résidentiel et bureaux) en cours de construction.

■ **Linkcity Maroc:** un projet mixte (résidentiel & bureaux) en cours de construction au sein de la 2e phase de la Place financière.

■ **Valoris Group:** un projet mixte (résidentiel & bureaux) en cours de construction au sein de la 2e phase de la Place financière.

■ **Chaabane Immobilier:** un projet résidentiel en cours d'études. □



**L'école des nouveaux métiers
du Journalisme et de la Communication**



OPTIMISEZ LE POTENTIEL DE VOTRE ENTREPRISE

**FORMATIONS PROFESSIONNELLES
PERSONNALISÉES POUR VOS ÉQUIPES
PAR LES EXPERTS DE L'ESJC**

EN SAVOIR PLUS

www.esjc.ma

0600968740

37, Rue Tata - Casablanca

GROUPE ECO-MÉDIAS LA FINE POINTE DE L'INFO



groupe
ECO•MEDIAS
Les pros de l'info.

1^{er} groupe média du Maroc, Eco-Médias s'investit pour vous offrir une information de qualité... depuis 31 ans !

145 personnes qualifiées dont plus de 60 journalistes et correspondants, deux quotidiens de référence, une radio, une école, une imprimerie et 1 seul objectif : vous offrir le meilleur de l'info.

L'ECONOMISTE

المغرب



EN

L'école des nouveaux métiers
du journalisme et de la Communication

